

Terre Verte : inégalités socioespaciales, industrialisation et environnement dans Cubatão (RMBS)

Marinez Villela Macedo Brandão, *Universidade Federal de São Paulo (UNIFESP)*
Rafael Godoy Tavares Pinto, *Universidade Católica de Santos (UNISANTOS)*
Observatório das Metrópoles – Baixada Santista

RÉSUMÉ

Celui-là travail prétend donner continuité à l'étude développée (2000-CNPq) sur les questions partenaires environnementales sur le territoire de la ville de Cubatão sur les effets de l'industrialisation dans conditions de vie et de risque des habitants de cette ville. Spécialement au ce moment s'est étudié le transfert des habitants de l'ancien Village Parisi, connu mondialement comme Vallée du Décès pour autre quartier Jardin Nouveau Republica. Este processus a déchaîné à partir de la vidange de tonnes d'ammoniaque de l'industrie Ultrafétil. D'autre quartier Jardin Sain Marcos, aussi au côté de cette industrie, est resté jusqu'à 2008 mange lieu de logement. Au moment les habitants sont transférés pour le quartier Jardin Réel. Cette étude il prétend évaluer la situation de risque social de ces habitants dans ce processus de transfert, les conditions de vie et l'accès éducation, à la santé, le transport, au loisir, comme les conditions de logement le nouveau quartier.

Mots - Clés

Environnement, logement et industrialização.

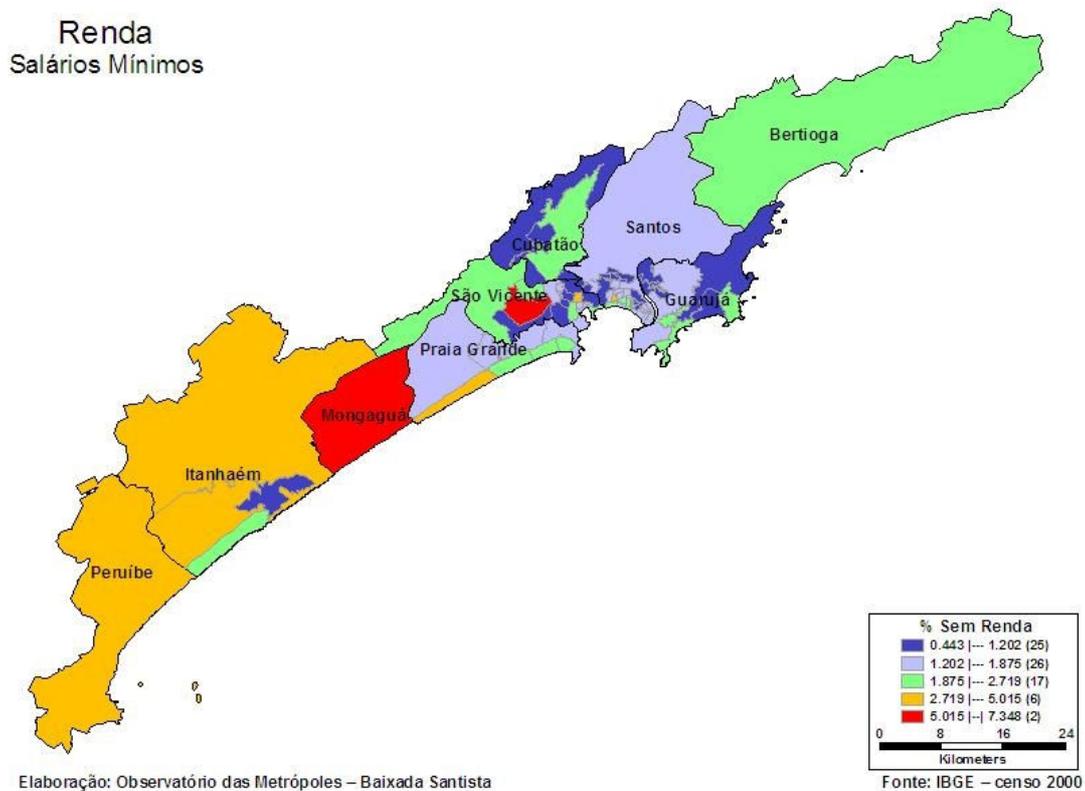
« Une ville avec l'esprit grandiose n'est pas suffisante. Ce ne sont pas de suffisants palais et monuments, musées, cathédrales et arcades qui se dirigent aux cieux. Une ville qui néglige le bien-être de l'âme fait avec que l'âme cherche son bien-être de forme dégradant et concrète, dans les ombres de ces même brillants gratte-ciel. Bien-être, un phénomène spécifique des villes, n'est pas seulement un problèmes économique et social, mais majoritairement un problème psychologique. L'âme qui n'a pas été soignée - soit soit dans la vie personnelle, soit dans la vie de la communauté - se rend un enfant furieux. Elle assaille la ville qui l'a dépersonnalisée avec une colère dépersonnalisée, une violence contre les objets eux-mêmes qui représentent le manque d'âme uniformisé : vitrines de magasins, monuments nous parcs, bâtiments publics. Ce qui, dans leur furie, les habitants de la ville ont décidé d'attaquer et de défendre (arbres, maisons anciens et quartiers), dans ces dernières années, c'est significatif ».

James Hillman ⁽¹⁾

Cubatão, ville industrielle , se localisent entrent São Paulo un important centre métropolitaine classé mange de la ville mondiale par leurs fonctions de services dans le contexte mondial et le port de Santos dans le littoral sud-est de São Paulo. Situation géographique stratégique pour établir un flux de production d'entrée et de sortie de marchandises. Dans les trois dernières décennies, constuiiu un espace de logements dans situation de vulnérabilité en marquant la ville avec un a contrasté de tours industrielles et de logements pauvres, un scénario historique qui a constitué une image marquée par des problèmes environnementaux et familles en vivant dans des flancs, dans les proximités d'industries, dans bâtis et aussi sur les marais.

La ville se localise dans la région Métropolitaine de l'Abaisé Santista conforme la carte I, où se présente la situation d'habitants sans aucun revenu dans Cubatão et dans la Région.

Carte I -Região Metropolitana de l'Abaissée Santista, population sans revenu 2000.



Un scénario qui a été modifié ces dernières années avec des efforts politiques, tant concernant les logements que concernant la sévérité de la surveillance de la situation environnementale. Mais les questions rapportées aux projets des habitacionais qui précédemment au moins existaient au moment apparaissent plus mange des processus lents.

En 1992 il a y eu le déplacement des habitants du quartier de Vila Parisi, connu comme vallée du Décès, à l'époque et la place plus polluée du monde pour le quartier du Jardin Nouveau République, après une vidange d'ammoniaque de l'industrie Ultrafétil il a représenté une borne de ces changements. Dans les proximités, existait un autre quartier appelé de le Bidonville Papelão ou de Maracangalha dans le Jardin Sain Marcos, de quartier aussi proche à l'Ultrafétil dans cette localité sans toute infrastructure. Par plus vingt ans ces habitants ont continué dans situation de risque, sans assainissement basique, sans école, sans lumière, sans transport, sans eau et

localisé entre deux industries chimiques. Bien que le déplacement ait si dans 2008, pour le jardin Réel la ville encore présente beaucoup de problèmes de logement.

Dans ce travail, il s'est indiqué qu' un côté plus interlope de la ville divise de l'espace avec les grandes entreprises de capital étranger et d'état, en démontrant que ces quartiers né avec la construction de l'espace industrialisé, formés par des travailleurs d'autres localités, qui là s'installent attirés par l'offre d'emploi et, après la fin du travail, se rendent déconsidérés tanto pour l'entreprise comme pour que le puisse lieu, cependant ils, restent dans cette place, en le transformant dans logement définitif.

Pour Hauteur (1994 : 51), le terme « place anthropologique » se rapporte à la « construction concrète et symbolique de l'espace, qui ne pourrait donner compte des vicissitudes et contradictions de la vie sociale, mais de ce que se rapportent à tous ceux à lalaquelle elle désigne une place, par plus humble et modeste qui est ». Cette place, pleine de sens, est la place pour dormir, de se protéger des « agressions externes » et, aussi, où s'établissent des relations avec excessivement, donc, où se construisent des identités.

Donc, les bidonvilles et les secteurs de risque sont des places, chacun avec leurs caractéristiques, qui traduisent des multiples sentis, donnés par l'entrelacement des histoires individuelles et par les histoires collectives de chaque localité.

Malgré, en ce moment, il ne se prétend pas étudier chacun de ces secteurs, se vérifie que très est réduite la vision des déterminations de ces regroupements familiaux, sous l'aspect matériel de la place ils où vivent, dans des conditions de haut degré de insalubridade.

Actuellement, Cubatão a son image améliorée concernant les problèmes environnementaux lesquels ils lui ont attribués l'indication de Ville plus polluée du monde. Ceci s'il doit à un plus grand contrôle des sources polluantes et aussi à la fin de Vila Parisi, connu internationalement comme Vallée du Décès. Néanmoins, encore il y a beaucoup de ce qui fera pour que la ville soit considérée une bonne place pour se vivre.

LOGEMENT ET ENVIRONNEMENT DANS L'ESPACE DE LA VILLE

Les formations sociales nous espaces de la ville et les questions sociales rapportées le logement, environnement sont historiques et accompagnent le processus d'implantation des industries dans le lieu.

Dans ce travail, s'est indiqué un côté plus interlope de la ville, le logement divise de l'espace avec les grandes entreprises de capital étranger et d'état, en démontrant que ces quartiers né avec la construction de l'espace industrialisé, formés par des travailleurs d'autres localités, qui là s'installent attirés par l'offre d'emploi et, après la fin du travail, se rendent déconsidérés tanto pour l'entreprise comme le pour pouvoir lieu, non obstante, sont restés dans cette place, en le transformant dans logement définitif.

Pour Hauteur (1994 : 51), le terme « place anthropologique » se rapporte à la « construction concrète et symbolique de l'espace, qui ne pourrait donner compte des vicissitudes et contradictions de la vie sociale, mais de ce que se rapportent à tous ceux à lalaquelle elle désigne une place, par plus humble et modeste qui est ». Cette place, pleine de sens, est la place pour dormir, de se protéger des « agressions externes » et, aussi, où s'établissent des relations avec excessivement, donc, où si constróem identités.

Donc, les bidonvilles et les secteurs de risque sont des places, chacun avec leurs caractéristiques, qui traduisent des multiples sentis, donnés par l'entrelacement des histoires individuelles et par les histoires collectives de chaque localité.

Malgré, en ce moment, il ne se prétend pas étudier chacun de ces secteurs, se vérifie que très est réduite la vision des déterminations de ces regroupements familiaux, sous l'aspect matériel de la place ils où vivent, dans des conditions de haut degré de insalubridade.

Actuellement, Cubatão a son image améliorée concernant les problèmes environnementaux lesquels ils lui ont attribués l'indication de Ville plus polluée du monde. Ceci s'il doit à un plus grand contrôle des sources polluantes et aussi à la fin de Vila Parisi, connu internationalement comme Vallée du Décès.

Néanmoins, encore il y a beaucoup de ce qui fera pour que la ville soit considérée une bonne place pour se vivre.

Ce serait intéressant les principes se rappeler de Seconde Conférence des Nations Unies sur des Établissements Humains, de l'Habitat II, réalisée en septembre, de 1995, qu'il indiquait pour l'aggravation « de la détérioration urbaine et de la dégradation environnementale », qu'ils se vérifiaient au Brésil, concernant leurs établissements.

- a) « déficits habitacionais élevées, accentuées par l'absence d'alternatives d'habitation appropriée pour les pauvres et les habitants de périphéries urbaines ;
- b) « manque dans la couverture et en la capacité des services humains d'infrastructure, **particulièrement d'assainissement**^[02] ». Il s'ajoute, encore, que « seulement 33,57% du total de la population du pays est bénéficié, encore dans la Région Sud-est 63 %, dans la Région Norde 1,27%, à la Région Centro-Oeste 30,07%, dans la Région Sud 14,92% et dans la Région Nord-est 14.58%. En complétant la précarité du tableau, 24% des domiciles brésiliens a fosse rudimentaire, 16% a fosse septique et plus que 20% ils ne possèdent pas tout type d'escoadouro d'installation sanitaire ».

L'objectif de cette Conférence est qu'on discute les situations : « les) établissements humains soutenables ; b) habitation appropriée pour tous ». Dans ce sens, le joint des actions doit être à niveau mondial, national et local.

Dans ce travail, s'est présenté un tableau des espaces de pauvreté dans Cubatão et des relations de son origine avec l'industrialisation de la ville. Au moyen de l'analyse de documents fournis par la Préfecture et d'autres études, s'est cherchée la progression de ces secteurs sans assainissement, beaucoup avec des maisons en bois et sous conditions précaires. En outre, il s'est cherché à indiquer la nécessité d'un joint entre développement économique et développement durable. Comment aussi démontrer avec le transfert des habitants du Jardin Sain Marcos après vingt ans du transfert de SEULS habitants de Vila Parisi, du quartier proche, de tous les deux voisins de l'industrie d'engrais Ultrafétil.

Le Colloque « la Politique des Villes »^[03], réalisé à Lisbonne, il a défini les principes stratégiques pour un développement soutenable des villes de la Communauté européenne :

« Un processus créatif, local, de recherche d'équilibre dans toutes les secteurs est seul chemin pour l'établissement de normes de vie appropriées aux conditions et les capacités de la nature pour **justice sociale**^[04], basée sur l'équité et le développement durable économique et social. Seulement à partir d'une procédure de gestion de ce type des décisions pourront être prises qui répondent aux intérêts des citoyens actuels sans compromettre de futures générations ».

Le rapport de ce Colloque a fixé les principes qui ont émergé de la Conférence des Nations Unies pour l'Environnement et le Développement (Eco 92), réalisée en juin 1992, à Rio de Janeiro, principes celui-là ils où viennent « en gagnant expression le projet Villes Soutenables, initié en 1993, dans la Communauté européenne »^[05].

Ce projet est basé dans une définition de Développement Soutenable qui dépasse la protection environnementale et il s'élargit au social. Lastreado aussi dans l'interprétation suggérée par ICLEI (International Council sera Local Environment Initiatives), 1994, que dans son ensemble, laisse claire la préoccupation avec la qualité de vie, avec « **les dimensions sociales, morales du bien-être humain** »^[06] et, encore, avec des « critères d'équité entre des populations actuelles » y compris la prévention à la pauvreté, comme il se peut vérifier :

« Développement Soutenable est le développement qui garantit **services basiques**^[07] dans matière d'environnement et d'intégration sociale et économique **A tous les résidents**^[08] d'une communauté sans mettre en cause la viabilité des systèmes naturel, construit et social lesquels il dépend la satisfaction de ces services ». ^[09]

Pour se rendre un exemple dans développement durable dans le pays, Cubatão doit prendre « les dimensions sociales morales du bien-être humain », mange base des projets de la ville. Cela parce que, comme il se sait et il se pourra voir à suivre dans ce travail ils, sont 26 secteurs de bidonvilles et/ou secteurs de risque distribués par la ville, où l'expansion industrielle est à chaque fois plus grande. Segundo Harvey (1992 : 8), « du point de vue du capital, l'accumulation exige une constante expansion du marché de marchandises ». Néanmoins, il faut de faire ressortir que le Développement Soutenable, qui se prétend dans la ville, avec les modifications du Plan Directeur, vise et doit être régi aussi par les principes de la Justice Sociale.

Dans leurs analyses sur les sociétés multinationales, Shutte (1995 : 100) considèrent que « les sociétés multinationales se sont jointes pour semer

l'idéologie de compatibilité entre croissance économique et la conservation de l'environnement », néanmoins concluent que « si l'accumulation ne peut être mise en discussion du capital, il reste, donc, la diminution de la différence entre les plus pauvres et les plus riches » et cela « se rend pré-condição pour équilibrer la croissance économique et la conservation de l'environnement ».

Côte (1991 : 46) présentent les limitations de l'espace de la ville concernant l'occupation, principalement dans laquelle il se rapporte à l'installation des industries. Avec cela, il se peut refléter où mesurée est viable le direcionamento donnée aux politiques d'ouverture pour de nouvelles industries dans la ville et, aussi, le direcionamento pour la construction de grands projets, dans cet espace urbain.

Les discussions de l'Ordre du jour 21, font partie du quotidien de la ville dans de ces beaucoup groupes discutent les problèmes et en présentant des solutions. Donc, il y a une expectativa de changement qui n'existait pas précédemment. Un exemple serait la tranferencia des habitants du jardin Sain Marcos.

Selon les données de la Préfecture Municipale de Cubatão, dans la ville existent vingt et cinq industries en fonctionnement, en étant que le principaux : Manah, Petrobrás, Ultrafertil, Estireno, Cosipa, Copebrás, Petrocoque, Carbocloro, Ciment Votoran, Aga, Engrais Serrano, Terracon, Engebasa, IFC et Santista de Papel (2000). Parmi celles-ci, deux possèdent des ports privés : à Cosipa et à Ultrafertil. Des vingt et cinq sociétés installées dans la ville, dix-huit a été implanté entre 1955 et 1975.

Le processus d'industrialisation^[10], dans Cubatão, il a été favorisé par la localisation laquelle permet un flux de marchandises entre São Paulo, ne centre pas industriel, et Porto de Santos, comme aussi, par les conditions naturelles lesquelles permettent l'installation de l'hydro-électrique que, à son tour, fournit de l'énergie lâche échelle pour les sociétés locales.

Dans ce contexte, l'implantation de l'hydro-électrique en 1926 est facteur déterminant. Initialement, l'idée était fournir de l'énergie pour le Plateau^[11], qui a fini d'attirer autres industries pour Cubatão.

Selon les données de EMPLASA, « ... autre facteur marquant dans la croissance de la Région a été la génération d'énergie hydro-électrique dans

Cubatão. Ceci s'il a donné avec l'objectif de ne pas fournir Abaissée ou stimuler de l'implantation industrielle, mais seulement parce que la 'Métropole du Plateau' avait besoin de plus grandes quantités d'énergie. Néanmoins, la présence de l'escarpe raide permettait une production abondante et bon marché de hidreletricidade. Ainsi, s'est installé dans Cubatão à São Paulo Light and Power Co. Ltda., une société canadienne qui fonctionnait en visant la possibilité industrielle du Plateau et non Abaissée. Sa production dans Cubatão, à travers l'Usine Henri Borden, immédiatement a été reliée avec São Paulo, site pour où se destine (...) le processus d'implantation industrielle dans Abaissée, plus précisément dans Cubatão, ce a seulement été possible grâce à la possibilité s'élargir des fils de haute tension jusqu' aux secteurs acquis par les grandes sociétés. »

En principe, les facteurs d'ordre physique sont déterminants pour leur implantation dans le lieu^[12], et ceux-ci finissent d'être, aussi, un déterminant du processus d'industrialisation, dans la ville.

Le Complexe Sidérurgique^[13] s'il initie à partir de l'implantation du Cosipa (Société Sidérurgique De São Paulo). "... l'acier représente un aspect bien déterminant dans un processus d'industrialisation ». (EMPLASA, 1994)

Ainsi, dans cet espace, s'installent les deux industries basiques Abaissée, qui rendent propice la production des dérivés de Pétrole et de l'acier pour l'industrie automobile du Plateau.

L'implantation du Pôle Pétrochimique s'initie avec l'installation de la Raffinerie le Président Bernardes (1955), donc, attire les autres industries qui s'utilisent des sous-produits, comme montre le tableau n° 2 L'installation de l'hydro-électrique rend possible, aussi, l'implantation du Pôle Pétrochimique et du Complexe Sidérurgique.

Précédemment à l'hydro-électrique, il a y eu l'installation d'autres trois industries (voir tableau n°1). De celles-ci, il reste encore aujourd'hui (1999), à Cia. Santista de Papel.^[14] Segundo Brandão (1994 : 29), « après de successives implantations de nouvelles industries entre 1973 et 1977, Cubatão avait 70 de leurs 148 km² occupé par elle », en se rendant un des plus grands centres industriels du pays et, aussi, à l'époque, une des plus grandes concentrations d'agents polluants. En outre, « la population de bas revenu

résidant dans la ville, près des contractants qui travaillent dans la construction civile, facilitent les plans d'expansion des industries, ils lesquelles trouvent main d'oeuvre à la disposition dans quantité excédante, dû à la migration ininterrompue ».

TABLEAU N° 1

INDUSTRIES INSTALLÉES DANS CUBATÃO AVANT
HYDRO-ÉLECTRIQUE HENRY BORDEN. 1895 à 1918

<p>1895 TANNERIE COSTA MUNIZ</p>	<p>Précédemment à l'implantation de l'hydro-électrique, il s'installait, dans la région, en 1895, la Société Curtidora Marx, Allemande, qui utilisait le tanin du marais. Avec la Première Guerre mondiale, il ferme leurs activités. Prise à enchère en 1919, il est acquis par un citoyen portugais, des Dimanches Costa Muniz, et appelée Tannerie Costa Muniz, plus le plus grand du pays, en ayant fonctionné jusqu'à des milieux de 1981.</p>
<p>1903 SOCIÉTÉ MANUFACTURIÈRE DE CUBATÃO</p>	<p>En 1903, une société d'entreprise prétendait installer la Société Manufacturière de Cubatão, mais la Première Guerre mondiale a empêché l'importation des machines nécessaires. Il commence à fonctionner en 1922 et, après neuf ans, une crise ferme leurs activités. Les installations et les propriétés ont été à enchère, en étant acquises par la Banque Commerciale de São Paulo.</p>
<p>1913/1916 SOCIÉTÉ ANILINES DE PRODUITS CHIMIQUES</p>	<p>En 1913, s'est installée une industrie chimique, à J. B. Duarte, qui ultérieurement, irait s'appeler Société Anilines de Produits Chimiques. Leurs premiers produits a été tanin et engrais. À partir de 1930, s'est rendue concurrente des industries étrangères. Il produisait des anilines, phosphates, silicates et carbonates. Était considérée un de les plus grands de l'État de Sain Paulo, et seconde, combien au volume de main d'oeuvre employé. Dans résultat de la Guerre, la Société a souffert une intervention du gouvernement ; il a eu leurs importations de matière première annulées, dû au costume de son propriétaire être allemand. Dans la période de sa restitution, son propriétaire déjà avait défunt et leurs héritiers n'ont pas réussi à traverser une crise qui l'a prise à la faillite en 1960.</p>
<p>1918 SOCIÉTÉ SANTISTA DE PAPIER</p>	<p>En 1918, l'actuelle Société Santista de Papel, (ainsi appelée parce que à cette époque Cubatão encore appartenait à des Saints) a recommencé leurs</p>

	<p>activités. Sa production ère de rôle de cellulose, importée de la Finlande, de la Suède et de la Norvège. À partir de 1968, il a décidé de s'affilier à un groupe de sociétés productrices de papier et de cellulose. Son fonctionnement a eu du début précédent à l'installation de l'usine hydro-électrique, mais la continuité de leurs activités a été garantie par les conditions créées par le fonctionnement de cette dernière.</p>
--	---

Source : Brandão, Marinez Villela M. « Vila Parisi : Contradictions Urbaines dans la Ville Industrielle ». Dissertation de Diplôme d'études approfondies du Programme de Sciences Sociales de São Paulo. PUC. 1994.

TABLEAU N° 2

INDUSTRIES RAPPORTÉES À LA FORMATION DU PÔLE PÉTROCHIMIQUE, SELON L'ANNÉE ET LA PRODUCTION INTERDÉPENDANTE À LA RAFFINERIE LE PRÉSIDENT ARTHUR BERNARDES (1955 - 1977)

INDUSTRIE	ANNÉE	DESCRIPTION
RAFFINERIE LE PRÉSIDENT ARTHUR BERNARDES	1955	La Raffinerie le Président Arthur Bernardes a eu le début de sa construction en 1949, en entrant dans activité en 1955. Après vingt ans, il se voit doubler sa capacité de production, grâce à les perfectionnements techniques là introduits.
SOCIÉTÉ BRÉSILIENNE DE ESTIRENO	1957	En 1953 à Cia. Brésilienne d'Estireno initie leurs oeuvres et, en 1957, il entre en fonctionnement. Sa production est tournée pour le caoutchouc synthétique, le polystyrène, émulsions d'estireno, polyester, huiles estirenizados, résines sulfonées, poussière pour modelage d'articles plastiques, résines imperméables et dérivées chimiques.
INDUSTRIE	ANNÉE	DESCRIPTION
ALBA S/A	1958	En 1956, s'initient les oeuvres pour l'installation de l'Alba S/A qui, déjà en 1958 entre dans activité, en produisant du méthanol, de la formol, résines, etc.

COPEBRÁS	1958	Aussi en 1958 a le début des activités productives du Copebrás Cia. Pétrochimique Brésilienne, comme pilote dans la fabrication du « noir de fumée » qui est utilisée dans la confection de pneus. Sa matière première est une huile, résidu de l'amélioration de pétrole. À partir de 1976 il commence à produire des engrais.
FIBRASTEC	1958	Encore en 1958, il aura à Fibrastec Commerce, Industrie et Importation, avec la production de couvertures de sisal pour embourrages en général.
PÉTROCHIMIQUE S/A (PETROBRÁS QUÍMICA)	1960	En 1960, s'installe la Pétrochimique S/A, qui est la Petrobrás Chimique incorporée au complexe de la raffinerie, avec les produits : ammoniaque anidra, água-amônia, soufre escamado non raffiné, acide nitrique A 54%, 63% et 98%, liqueur de nitrate d'ammonium et plusieurs autres types de nitrate d'ammonium.
UNION CARBURE	1960	Dans la même année de 1960, il aura, encore, à Union Carbure du Brésil S/A Industrie et Commerce, lequel a installé son complexe pétrochimique près de l'usine de polystyrène. Il s'agit de la production presque totalement automatisée, depuis la succion de la matière première, de la nafta de pétrole, à ensaque du polystyrène et du stockage du monomère de chlorure de vinila benzène. Actuellement, l'industrie ne fonctionne plus dans Cubatão.
CARBOCLORO	1964	En 1964, a l'installation du Carbochloro S/A Ind. Chimies, dont les produits servent de matière première pour autres industries, ce qui sert d'explication pour le choix du lieu. Il produit du Soda Caustique, usé pour la fabrication d'aluminium, de papier, de savon et d'autres ; acide chlorhydrique, employée dans l'industrie de boissons, d'aliments exploitation et de sidérurgie ; chlore, utilisé dans les industries de matière plastique, de solvant, de rôle, de cellulose et de traitement de l'eau ; hydrogène, utilisé dans la fabrication du méthanol, de l'acide chlorhydrique, d'acides rapides, etc.
CLOROGIL Et RHODIA INDUSTRIES CHIMIQUES	1966	En 1966, il s'installe à Clorogil S/A Ind. et Avec. d'Engrais, ultérieurement incorporée par le Rhodia Ind. Chimies et Textiles S/A. Il produit des solvants, chlorés et de la pentaclorofenato.

ULTRAFÉRTIL S/A IND. ET AVEC.	1967	En 1967, c'est la fois de l'Ultrafétil S/A Ind. et Avec. d'Engrais, producteur d'engrais qui aussi prête assistance technique à l'agriculteur, à travers de divers centres de services agricoles, en possédant un des plus complets laboratoires pour analyse du sol.
LIQUID CARBONIC IND. S/A	1970	Dioxydes de carbone, glace sèche. Capital étranger (je groupe Houston Naturelle)
PETROCOQUE	1973	En 1973, il y a l'installation du Petrocoque S/A Ind. et Avec. , dont il produit du coke pétrole, un produit obtenu par la coqueificação de résidus de distillation de pétrole, appelé « coke vert », utilisé dans des processus métallurgiques et industriels.
IAP S/A IND. D'ENGRAIS	1975	Engrais synthétiques (mono et trisuper-fosfato, sulfate d'ammoniaque). Capital privé national.
MANAH	1977	En 1977 il apparaît à Manah S/A, producteur d'engrais.
ENGRAIS TRÈFLE IND. LUCHISINGER MANDORIN	1977	Engrais synthétiques. Capital privé national (je groupe Trèfle).
ULTRAFÉRTIL FAFER	1977	Engrais synthétiques, colorants, acide nitrique, nitrate d'ammoniaque etc.

Source : Brandão, Marinez Villela M. « Vila Parisi : Contradictions Urbaines dans la Ville Industrielle ». Dissertation de Diplôme d'études approfondies du Programme de Sciences Sociales de São Paulo. PUC. 1994.

Cubatão se rend important essieu industriel dans la Région et pour São Paulo. « Avec une surface de 2.373 km², la Région Administrative de Saints maintient d'importantes relations avec la Région Métropolitaine de São Paulo, au moyen du flux de marchandises de son Parc Industriel, outre tout le type d'échange entre les deux régions, en impliquant flux touristique, approvisionnement des villes et même le flux croissant de personnes qui vivent dans l'Abassé Santista et travaillent ou étudient dans le Plateau et vice versa. » (Emplasa 1993/1994)

Le secteur territorial correspond moins de 1% de la surface de l'État. La population est de, approximativement, 1.4 million d'habitants fixes, en pliant dans la période de vacances, avec les personnes qui s'installent dans toutes leurs villes.

Pour Bógus (1994 : 153), le processus de « redistribution de la population sur le territoire de l'état » se produit à partir des années 70, quand

s'initie l'« expansion des activités industrielles et des services pour l'intérieur de São Paulo ». De cette forme, les villes du secteur métropolitain de São Paulo présentent, dans leur totalité, plus grande croissance populacional que du capital, une tendance qui aussi apparaît « dans les villes moyennes et grandes à l'intérieur de São Paulo, en se considérant les sièges régionaux de l'état et les agglomérats urbains de plus grande expression (...) je mange des Saints (nouvelles régions de Metropolização) ».

Ainsi, encore selon Bógus, ce processus constitue dans la « actuelle norme d'urbanisation de São Paulo », dont le capital à chaque fois plus se configure comme « ville mondiale », en se rendant l'espace où « les grandes corporations agissent comme des agents de la réorganisation capitaliste dans échelle internationale », développé la croissance populacional pour les autres espaces de l'État, ainsi qu'en rendant propice la formation de nouveaux secteurs métropolitains.

Comme il fixe un prix n° 3 se vérifie l'augmentation de la population dans la région Métropolitaine de Saints : en 1970 c'est de 653.441, en 1980 de 961.249 et en 1991, y compris le comptage de 1996 (IBGE), il passe à être 1.220.249 d'habitants. (EMPLASA, 1997)

Cubatão accompagne cette croissance populacional dans les deux dernières décennies. En 1970, son nombre de personnes résidentes est de 50.906 ; en 1980 il y a une augmentation pour 78.630 et en 1991 (aussi en considérant le comptage de IBGE de 1996) il y a un total de 91.136 personnes, résidents. (EMPLASA, 1997)

Dans la ville, la plupart des emplois sont : dans le secteur de services 42,1%, dans l'industrie 36,2%, dans le commerce 7,7%, dans l'administration publique 9,6% et autres 4,4% (il fixe un prix n°4). Néanmoins, il ne se peut pas considérer que tous les emplois soient d'habitants de la ville. Comme s' il sait, beaucoup de ces travailleurs tant de l'industrie que de l'Administration Publique habitent dans des Saints.

IL FIXE UN PRIX N° 3

ÉVOLUTION DE LA POPULATION RÉSIDANTE, PAR SITUATION DU DOMICILE, SELON LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE SANTOS (1996)

VILLE	1970			1980			1991			1996		
	Urbain e	Agric ole	Total	Urbain e	Agric ole	Total	Urbaine	Agric ole	Total	Urbaine	Agric ole	Total
Bertioga	2.572	1.003	3.575	3.777	456	4.233	11.315	158	11.473	16.167	835	17.002
Cubatão	37.147	13.759	50.906	78.303	327	78.630	90.659	477	91.136	96.693	564	97.257
Guarujá	90.514	3.507	94.021	151.127	-	151.127	210.192	15	210.207	226.357	8	226.365
Itanhaém	12.265	2.250	14.515	26.163	1.301	27.464	44.820	1.254	46.074	57.326	691	58.017
Mongaguá	4.660	554	5.214	9.826	101	9.927	18.904	122	19.026	26.963	102	27.065
Peruibe	6.063	903	6.966	17.048	1.359	18.407	31.311	1.462	32.773	40.295	1.103	41.398
Plage Grande	19.671	33	19.704	66.011	-	66.011	123.492	-	123.492	150.388	-	150.388
Saints	340.855	1.200	342.055	410.933	1.515	412.448	415.958	1.492	417.450	410.496	1.747	412.243
Ce sont Vicente	115.935	550	116.485	192.858	144	193.002	268.353	265	268.618	279.346	182	279.528
Région Métropolitaine	629.682	23.759	653.441	956.046	5.023	961.249	1.215.004	5.245	1.220.249	1.304.031	5.232	1.309.263

Source : IBGE ; Recensements Démographiques 1970, 1980, 1991 et Comptages de la Population, 1996.

Élaboration : Emplasa, 1997

IL FIXE UN PRIX N° 4

ÉTABLISSEMENTS ET EMPLOIS, SELON DES SECTEURS, BRANCHES ET TYPES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUE : 1994

SECTEURS, BRANCHES ET TYPES	Établissements		Emplois	
	N°s	Abs pour cent	N°s	Abs pour cent
Agro-pastorale	1	0,1	12	0,0
Industrie	111	13,5	11.635	36,2
Industrie de Transformation	49	5,9	7.067	22,0
Minéraux não-metálicos	2	0,2	108	0,3
Métallurgie	5	0,6	193	0,6
Mécanicienne	4	0,5	338	1,1
Électrique et Communications	5	0,6	16	0,0
Matériel de Transport	-	-	-	-
Madère	2	0,2	248	0,8
Meubles	-	-	1	0,0
Papier et Carton	1	0,1	458	1,4
Caoutchouc	-	-	-	-
Cuir et Peau	-	-	-	-
Chimie	21	2,5	5.653	17,6
Pharmacie et Vétérinaire	-	-	-	-
Il parfumerait et du Savon	-	-	-	-
Matières Plastiques	-	-	-	-
Textile	-	-	-	-
Vêtement et Pavés	5	0,6	38	0,1
Aliments	3	0,4	5	0,0
Boissons	-	-	-	-
Fumée	-	-	-	-
Éditorial et Graphique	1	0,1	10	0,0
Diverses	-	-	-	-
Industrie de la Construction	57	6,9	4.370	13,6
D'autres Activités Industrielles (1)	5	0,6	198	0,6
Commerce	317	38,5	2.474	7,7
Grossiste	23	2,8	616	1,9
Détaillant	294	35,7	1.858	5,8
Services	212	25,7	13.523	42,1
A transporté et Communication	23	2,8	265	0,8
Logement et Alimentation	64	7,8	739	2,3

Réparation et Manutention	18	2,2	803	2,5
Les personnels	33	4,0	1.029	3,2
Publicités	35	4,2	1.047	3,3
Divertissements	-	-	-	-
Bureau Général d'Administration	4	0,5	9.315	29,0
Entités Financières	11	1,3	251	0,8
Commerce et Administration d'Immeubles	4	0,5	13	0,0
Coopératives	1	0,1	4	0,0
SECTEURS, BRANCHES ET TYPES	Établissements		Emplois	
	N°s	Abs pour cent	N°s	Abs pour cent
Fondations et Entités Não-Lucrativas	19	2,3	57	0,2
Administration Publique	5	0,6	3.076	9,6
D'autres (2)	178	21,6	1.414	4,4
Total	824	100,0	32.134	100,0

Source : Ministère du Travail ; Relation Annuelle d'Informations Sociales, 1994.

Élaboration : Emplasa, 1997

(1) Il inclut des industries d'Utilité Publique, de l'Extraction et du Traitement de Minéraux

(2) Il inclut les activités não-declaradas, não-especificadas ou não-classificadas

Comme les études de Jutta Gutberlet, exposés dans le tableau n° 4 Expansion Industrielle dans Cubatão, entre 1895 et 1973, les investissements étrangers, dans la ville, se sont initiés avec l'implantation du groupe canadien Brascan Ltda. Ainsi, au total des industries implantées dans cette même période, il se vérifie que sept sociétés sont formées par des investissements étrangers, en étant trois de capital mélangé (par des investissements de l'État et du capital étranger), deux de capital privé national et un de capital d'état (Petrobrás). Ils indiquent les données, qui à Ultrafértil sont formées par capital d'état (Grupo Petrobrás) et capital étranger (Grupo Philips Petrol, E.U.A.).

Conséquemment, Cubatão se rend, dans son processus d'industrialisation, une place qui se réunit des investissements étrangers, en se profitant des ressources naturelles et de la main d'oeuvre nombreuse, originaire d'autres régions.

La situation se modifie par pression des mouvements causée dans ce lieu, par l'aide de la communauté scientifique. Dans la décennie de 80, s'initie le Programme Environnemental de Cubatão (1982) pour contrôle de la pollution, au moyen de CETESB (Société de Technologie d'Assainissement Environnemental, 1976). À partir de ce moment, s'est obtenue amélioration, néanmoins, nous indices de pollution, si comparés à ce des décennies précédentes, beaucoup devra être faite, encore, pour que Cubatão se rende une ville soutenable.

La productivité du pôle industriel a présenté une augmentation de 14.8 mille tonnes, en 1994, pour 18.6 mille tonnes, en 1996, mais l'incorporation de nouvelles technologies a diminué le nombre d'emplois de 25.046, en 1994, pour 22.325, en 1996 (Préfecture Municipale de Cubatão). Le dire de Pochmann (1997 : 21) : « la question de l'emploi a été traitée de manière restreinte aux variables traditionnelles (endogènes) du marché de travail, comme en étant les causes centrales de cette situation défavorable du chômage. (...) Néanmoins, les causes principales du chômage sont plus englobantes (exogènes), en étant conditionnelles par des variables structurelles, mange des changements technologiques, la moindre capacité des états réaliser des politiques nationales, les politiques économiques conservadoras, les descompromissadas avec des objectifs de complet emploi et de distribution du revenu, l'intensification de l'internationalisation des économies, que si de dans environnement de déréglementation et d'approfondissement de la concurrence, entre autres ».

En raison de ce costume, pour Lime (1999 : 12), les espaces de pauvreté augmentent dans le monde todo parce que « les transformations technologiques et internationales ont produit, mange produit, la cristallisation de la pauvreté appelée chronique ». Ce processus est qualifié d'« exclusion sociale ou de nouvelle pauvreté de l'Europe » (...) des « secteurs qui jamais n'ont pas été intégrés dans le marché de travail ».

Comme Lime (1999 : 12), « au fur et à mesure que le monde exhibent perplexité avec l'augmentation d'être humains ils que vivent dans des conditions sociaux inacceptables pour les normes d'une vie civilisée, les études se sont multipliées dans la tentative de comprendre les processus qui produisent cette réalité et menacent conquêtes démocratiques forgées dans

des siècles d'histoire. Spécialement nous pays développés, la pauvreté qui était interprétée je mange phénomène conjoncturel et de caractère résiduel c'est, aujourd'hui, considérée de nature structurelle, avec de fortes implications nous normes de vie societária, comme il énonce Castel (1995), à l'examen la crise du système de protection sociale français et de la fin de la 'société salariale' ».

La discussion sur le chômage est complexe et doit mériter un traitement spécifique et prioritaire, donc il arrive directement dans la solution des problèmes des habitacionais de Cubatão. Dans ce sens, s'interroge le suivant : si le retour des investissements de cette Ville, retournera pour que la ville, ou serve seulement comme un « slogan » politique, en ayant en vue de, pratiquement la faillite de la Préfecture.

Conformément aux informations de la Préfecture,^[15] les impôts rassemblés par les industries de Cubatão, en 1998, ont été d'US\$ 265 millions, en étant US\$ 13 millions des théâtres municipaux, US\$ 214 millions de l'état et US\$ 38 millions des fédéraux. Nous années précédentes, le total de collecte a été estimado dans US\$ 83 millions, en 1997, et d'US\$ 73 millions, en 1996.

Segundo Gutberlet (1996 : 85), en 1986, la collecte a été substancial, conforme les données de CIESP, de 1987, qu'ils n'ont pas été publiés, « la collecte fédérale ère d'US\$ 85.200.000 (32.8%), de l'état (ICMS) ère d'US\$ 141.000.000 (54.4%) et la collecte municipale ère d'US\$ 33.300.000 (12.8%) ».

Malgré les valeurs des impôts rassemblés sur la ils productivité soient hauts, Cubatão ne se trouve pas dans une situation économique stable, comme il constate le conseiller municipal João Yvaniel :

« Nous avons trois cents millions de dette dans cette ville. Trois cents millions de dette, aujourd'hui, avec cette économie que nous avons là, tu mettez 10% d'intérêts par mois. Nous avons 30 millions d'intérêts qui s'accumulent dans cette dette. Quand nous arriverons à décembre de l'année 2000, la ville totalement sera rendue impracticable ».

Des 160 km² de secteur urbain de la ville de Cubatão, 23 km² sont occupés par les industries (Brandão, 1994). Pour construction, seulement 18% de ce total peut être profité, 25% est des secteurs de manguezais et 58% est des secteurs accidentés (Gutberlet, 1996).

Comme Forgeron (1991 : 46), « ... environ 50% de ce territoire il est constitué de montagnes et de bâtis, 18% de plaines alluviales de premonete,

c'est-à-dire, formées par les sédiments résultant des hausses qui les entourent - des marais atterris, outre 24% de manguezais proprement dites ». De cette forme, il explique que « les problèmes produits par la croissance industrielle et urbaine de la ville » sont liés à l'espace « aussi restreint et particulier »^[16]. Les caractéristiques de l'espace ne sont pas appropriées « pour ériger un complexe industriel avec le transport de ce de Cubatão... » (1991 : 51)

La difficulté imposée par la restriction de l'espace pour construction de logement, se doit à l'aspect physique du lieu.

Outre les problèmes rapportés à l'occupation des secteurs de marais, il a aussi, les problèmes rapportés à la direction des vents qui prennent les polluants industriels dans direction à Serra de la Mer. Les deux sub-bacias, presque indépendantes entre lui, vu qu' ils sont liés par l'étroit canal constitué par la route Piaçagüera-Guarujá (SP-55) forment de « vraies boîtes fermées, où les polluants n'ont pas comment se disperser ». S'aggravent ces problèmes, encore, en vertu de la « topographie provoquée un accident », ou de l'existence d'inversions thermiques qui rendent propice « la concentration aiguë des problèmes atmosphériques », du climat chaud et humide qui augmente la chaleur des « secteurs urbanisés » et aussi des « noyaux industriels », outre la présence « de foyers de la chaleur directe » (...) « provenant de l'activité industrielle ».^[17] (Forgeron, 1991:50)

Le 12 juillet 1996, le journal la Tribune a notifié l'approbation du Plan Directeur de Développement de la Ville de Cubatão, approuvé le 28 juin. Le plan a été élaboré par la Préfecture, assistée par la FUPAM/FAUSP pendant la gestion du Préfet José Osvaldo Passarelli. Après deux ans, approximativement, la loi d'utilisation du sol s'est modifiée pour faire attention à l'implantation des projets de la Préfecture actuelle. L'approbation a été publiée dans le Quotidien Agent de Cubatão, le 14 septembre de 1998, maintenant appelé immédiatement Directeurs Intégré.

Sous le titre « Ville Muette Je glisse Directeur et Petit Conditions Pour tourner Crescer » - article publié dans la revue Villes, nombre spécial sur Cubatão et projets de l'actuelle Préfecture, a ce qui serait une synthèse des différentes directives des deux plans approuvés le tanne période de deux ans.

« (...) La planification ancienne, élaboré par l'Université de São Paulo (USP), privilégie le caractère résidentiel de la ville, en sous-estimant le potentiel économique d'un des plus grands parcs industriels de l'Amérique latine. Il prévoyait une occupation semblable de Miami (E.U.A.), avec des lots aux éparpillés et grands secteurs pour de petites constructions. Les idéalisateurs prétendaient, avec cela, améliorer la qualité de vie et restreindre l'implantation plus d'industries dans Cubatão. Le plan a résulté, néanmoins, dans la stagnation économique de la ville et, seulement un immeubles ont été construits dans la ville depuis son approbation, en 1996.

La nouvelle version objective est permettre le développement soutenable de la ville, en supposant la vocation industrielle sans agresser l'environnement. Pour l'architecte Ricardo Cretela, un des réviseurs du plan, le nouveau concept part du suivant début : la dégradation environnementale est inhérente à l'occupation, mais la société qui occupe certain secteur sera obligée de supposer la responsabilité par la conservation d'autre secteur deux fois plus grand. 'Fizemos une étude comparative avec autres villes industrielles du monde. Nous ferons de Cubatão un des premiers exemples de développement soutenable du Pays', affirme l'architecte.

(...) Le plan d'utilisation du sol, approuvé en 1996 avec l'assistance de l'Université de São Paulo, n'est pas compatible avec les objectifs de développement économique de l'actuelle préfecture. Les restrictions qui privilégient les aspects résidentiels et la qualité de vie des habitants de la ville composée par 26 bidonvilles ou les secteurs de risque, sous-estimait, conformément aux auteurs du « nouveau plan » le potentiel économique « d'un des plus grands parcs industriels de l'Amérique latine » ^[18].

Pour Gutberlet (1996 : 22), la « destruction de l'environnement par des émissions industrielles » a origine dans l'« ignorance des lois environnementales » et aussi dans la « vision purement extrativista des responsables » qui ne considèrent pas « les pré-requis du développement soutenable ». Ainsi, il y a approximativement trente ans, s'installent dans cette ville des industries de base comme à Sidérurgique Cosipa, industries chimiques et pétrochimiques, usine d'engrais et de ciment.

Outre l'espace de la ville être rempli par des secteurs industriels et, grande partie par des habitations de secteurs de risque et bidonvilles, encore existe l'aggravant des caractéristiques physiques. Celui-là sont déterminés par la « barrière naturelle aux vents des directions sud, sud-est et sul-sudoeste » formée « par Serra de la Mer », en rendant difficile « la dispersion des émissions industrielles », ce qui « fait avec qu'il y ait des niveaux alarmants de pollution ». (Gutberlet, 1996)

Comme Tu verras (1997 : 152), outre les « fonctions économiques » (...) « surtout la production et la circulation », la ville « reflètent les relations sociales, places de la rencontre et détournement ». Ainsi, « la ville précise de la rencontre : la pause, l'espace pour regarder, fait une pause pour l'intimité du

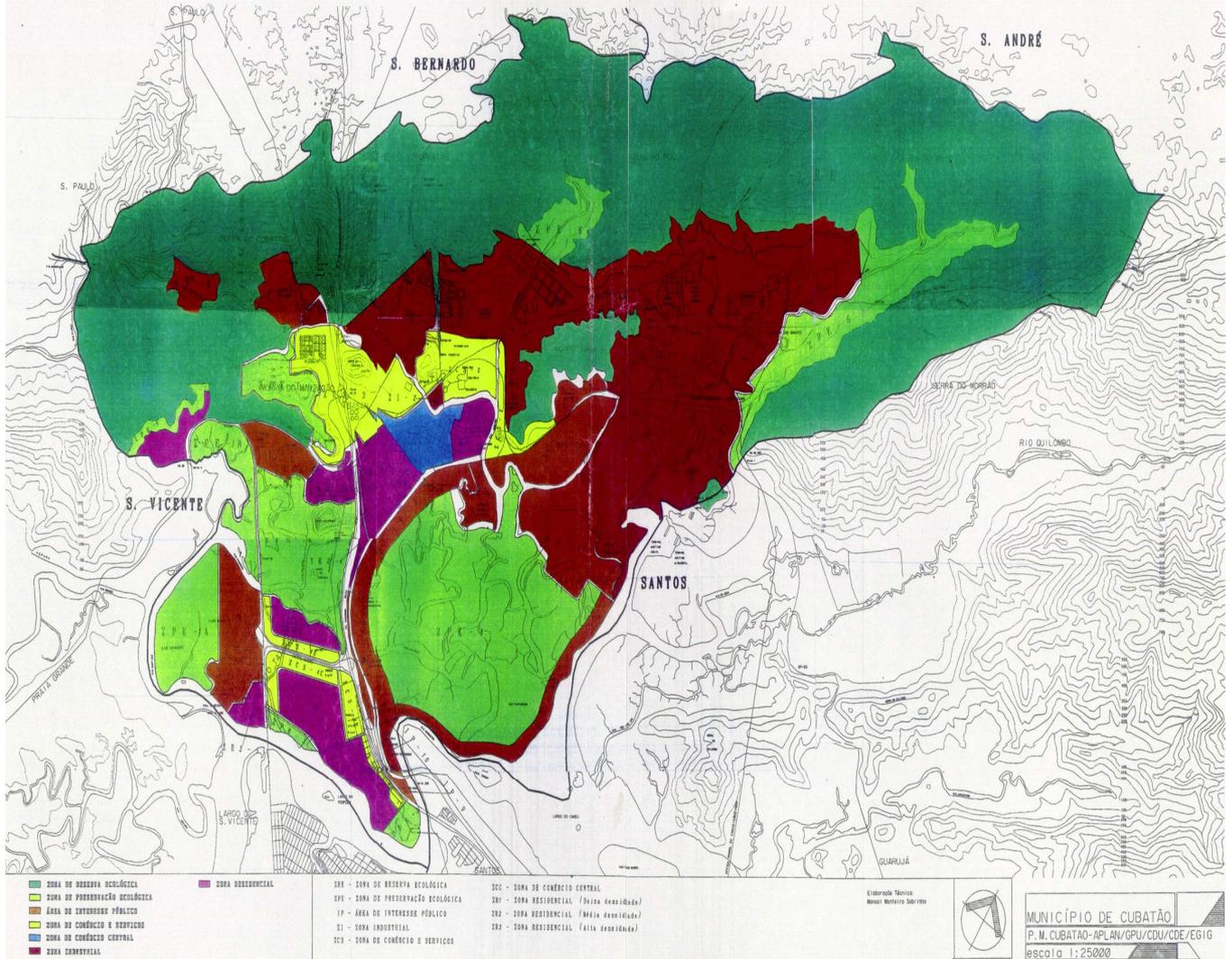
café de la banque de la place ». Cela signifie que la ville ne peut pas exister seulement par leurs fonctions exclusivement économiques, ou avec priorité dans ces fonctions. En outre, les principes du développement durable aussi se présentent comme un défi « créera des conditions urbanísticas, sociaux, économiques, culturels et environnementaux pour vivre avec qualité dans la ville ».

La question habitacional à être résolue dans cet espace n'apparaît pas avec l'importance qui devrait mériter, nous projets de la ville. En outre, l'homme fait partie de son demi environnement et, donc, leurs conditions de logement, doivent être traitées communément. De cette manière, la ville seulement présentera une avance les questions environnementales quand il soignera des communautés qui vivent cette région et promouvra des améliorations dans ce secteur. Le développement soutenable sera possible seulement de partir des principes de la justice sociale.

La distribution de l'espace dans la Ville peut être observée dans la figure n° I, Glisse Directeur - Zone d'Utilisation, indique la zone résidentielle (dans la couleur rose) comme restreinte, si comparée à la totalité de l'espace de la ville. La plupart se compose de zone de réserve écologique (vert foncé) et de zone de conservation environnementale (vert clair). La zone industrielle est indiquée par l'étendue tache rouge, qui fait devise tant avec la zone de réserve écologique qu'avec le secteur de conservation, et aussi, avec les secteurs orange, secteurs nommés **d'intérêt public** et la jaune, je mange zone de commerce et services.

FIGURE N° I JE GLISSE DIRECTEUR DES ZONES D'UTILISATION

PLANO DIRETOR - ZONAS DE USO



LES ESPACES DE PAUVRETÉ DANS LA VILLE

« Tout observateur non préparé perçoit que, combien plus grande la centralisation des moyens de production de telle façon plus grande l'entassement correspondant de travailleurs dans le même espace et, donc, plus rapide l'accumulation capitaliste, d'autant plus nécessaires les habitations des travailleurs. »

Karl Marx^[19]

Dans ce sens, pour effet de recherche et de meilleur accord des données, ainsi qu'effectuer une coupe méthodologique dans le travail il s'est opté par la séparation des espaces observés, des logements, en quatre parties, selon sa disposition physique : premier, les logements localisés dans des flancs ; en second, dans des bâtis ; troisième, dans des manguezais ; et, finalement, excessivement, dans des secteurs qui ne s'incluent pas dans aucune des situations précédentes.

En vue de l'objectif de ce travail, c'est fondamental que se dise que la Préfecture, à l'accomplissement le déplacement des habitants de Vila Parisi pour le Jardin Nouveau République, comme s'est examiné précédemment, a fait avec que beaucoup des familles qui ne s'incluaient pas critères imposés le Pouvoir Théâtre municipal formaient autres espaces de pauvreté dans la Ville.

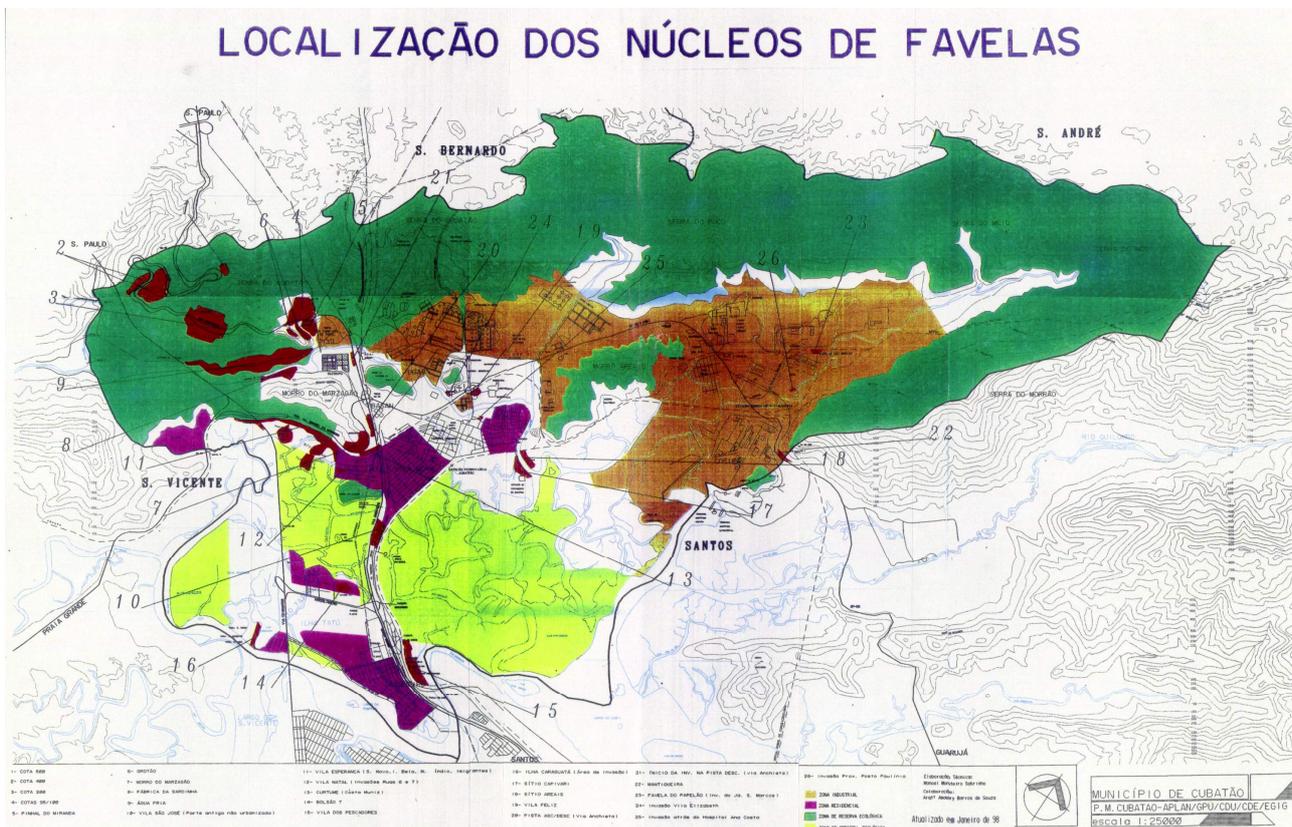
De cette forme, il se démontre que ce déplacement propice la création d'un nouvel espace de secteurs inadéquats pour logement, donc le projet n'inclut pas la totalité des habitants du quartier concerné. Avec cela, ces personnes créent un nouvel espace pour vivre dans la ville.

Les secteurs occupés par les familles, dans leur totalité, sont articulés à la survie et à la nécessité de protection les diversités climatiques. Dans la figure n° II, Localisation des Noyaux de Bidonvilles - Ville de Cubatão - 1997, s'observe que les vingt et six espaces de logements pauvres de la ville (indiqués par la couleur rouge) sont éparpillés par tout l'espacialidade, de même dans le secteur de conservation environnementale et le secteur industriel.

Les secteurs nommés je mange Quota (500/400/200/95/ 100), selon Gutberlet (tableau n° 29), se sont formés par des « travailleurs de construction de routes » qui se sont installées dans Serra de la Mer, dans la période de la Manière Anchieta. Les secteurs publics sains, aujourd'hui, le Parc De l'état de

Serra de la Mer. Combien à la localisation, selon la Préfecture de Cubatão, la figure n° II indique : le Quota 500, avec la n° 1, « se localise à la droite de la Manière Anchieta dans le km 45 de la voie ascendant » ; le Quota 400 (n° 2), à la marge de la Manière Anchieta, km 47/48 des les deux les voies, ascendants et descendants ; le Quota 200 (n° 3) se localise aussi à la marge de la Manière Anchieta dans le km 50 et le Quota 95/100 à la marge de la Manière Anchieta, km 52/53 (n° 4) de la voie ascendant, est à 3 km de Cubatão et 7.5 km du Parc Industriel.

FIGURE N° II - LOCALISATION des NOYAUX de BIDONVILLES -
VILLE DE CUBATÃO – 1997



Les secteurs nommés je mange Quota (500/400/200/95/100), selon Gutberlet (tableau n° 29), se sont formés par des « travailleurs de construction de routes » qui se sont installées dans Serra de la Mer, dans la période de la Manière Anchieta. Les secteurs publics sains, aujourd'hui, le Parc De l'état de Serra de la Mer. Combien à la localisation, selon la Préfecture de Cubatão, la figure n° II indique : **Quota 500**, avec la n° 1, « il se localise à la droite de la Manière Anchieta dans le km 45 de la voie ascendant » ; **le Quota 400** (n° 2), à la marge de la Manière Anchieta, km 47/48 des les deux les voies, ascendants et descendants ; **Quota 200** (n° 3) il se localise aussi à la marge de la Manière Anchieta dans le km 50 et A **Quota 95/100** à la marge de la Manière Anchieta, km 52/53 (n° 4) de la voie ascendant, est à 3 km de Cubatão et 7.5 km du Parc Industriel.

Conformément à la Préfecture (tableau n° 30), ces secteurs ont, mange infrastructure, seulement eau et lumière. Il n'a pas, au moins, assainissement basique et les maisons sains en bois et/ou maçonnerie.

Une étude élaborée par la Préfecture de Saints, un « Assainissement Basique de Saints : Histoire et Proposition », en 1993, montre la situation de l'assainissement de Cubatão et de l'Abaissé Santista. Dans des Saints, 20% des habitants vit sans assainissement basique, est plus de 100.000 personnes sans filet d'égout et nous des fins de semaine « arrivent à 1.000.000 dans toute l'Abaissée ». Dans Cubatão, le pourcentage de personnes qui vivent sans filet d'égout, comme indique cette étude, est de 90% (1993).

En outre, selon les données de IBGE, en 1980, dans Cubatão, existaient 31.089 personnes en vivant dans des bidonvilles et/ou des secteurs de risque, c'est-à-dire, 39,54% de la population de la Ville qui était de 78.630 habitants. Il y a une chute, en 1991, pour 29.50% sur la population totale (il fixe un prix n° 12), qu'il se vérifie depuis 1988 quand ce pourcentage est de 38.07%. En 1991, 29,50% de la population habite des bidonvilles et est distribué dans 24.243 domiciles et 6.453 barracos. Dans cette année, comme les données de la région, Cubatão ont plus le plus grand pourcentage de l'Abaissé Santista, en dépassant Sain Vicente, qui nous années de 1980 et 1988 était au devant, avec respectivement, 66,32% et 51.94%.

Le quartier **Sapin de Miranda** ou **Sapinière de Miranda** (figure n° II, n° 5) aussi se localise dans Serra la Mer à la marge de la Manière Anchieta 52/53, entre le ravin de Grotão et des installations du Santista de Papel et de Rio Cubatão (tableau 4) .

IL FIXE UN PRIX N° 5

POPULATION FAVELADA DANS ABAISSÉE SANTISTA

VILLE	1980 (*)			1988 (*)		
	POPULATION	POPULATION FAVELADA	POP. FAVEL. POPULATION	POPULATION	POPULATION FAVELADA	POP. FAVEL. POPULATION
Saints	416.681	45.865	11,01%	426.337	49.371	11,58%
SãoVicente	198.002	131.310	66,32%	235.857	122.500	51,94%
Guarujá	151.127	55.079	36,45%	187.271	51.474	27,49%
Cubatão	78.630	31.089	39,54%	85.949	32.720	38,07%
Plage Grande	66.011	24.065	36,46%	102.594	7.800	7,60%
Total	910.451	287.408	31,57%	1.038.008	263.865	25,42%

POPULATION FAVELADA DANS ABAISSÉE SANTISTA – 1991

VILLE	POPULATION	POPULATION FAVELADA	POP. FAVEL. POPULATION	NOMBRE DE DOMICILES	NOMBRE DE BARRACOS	BARRACOS/DOMICILIOS
Saints	428.526	43.139	10,07%	164.476	11.796	7,17%
SãoVicente	268.730	33.162	12,34%	91.037	7.940	8,72%
Guarujá	210.268	53.551	25,47%	91.642	13.258	14,46%
Cubatão	91.048	26.856	29,50%	24.243	6.453	26,62%
Plage Grande	122.104	2.951	2,42%	109.216	785	0,72%
Total	1.120.676	159.659	14,25%	480.614	40.230	8,37%

Source : IBGE - RECENSEMENT 1991

Élaboration de Tabela : ILS APAISENT - Il exerce le secrétariat du Développement Urbain et de l'Environnement de Saints

DEPASE - Département d'Études Sócio-Econômicos

Dans le journal le Peuple de Cubatão (16 à 22/01/1999), le Mr António Veríssimo Duarte, habitant du Sapin de Miranda, compte qu'il a fui de sèche nord-est du Sertões de Pernambuco, mais vit a neuf ans le cauchemar des pluies : « en surveillant de la pluie, pour donner alerte pour la famille et les voisins ». Le quotidien de ces familles est toujours conditionnel aux intempéries

climatiques, donc au « cauchemar des pluies », comme il décrit Mr António, est une constante dans la vie de ces personnes.

Selon IBGE de 1996, nous des quartiers Quota 400, Quota 500 et Quota 200 habitent 4.871 personnes. Dans le Quota 95 et 100, Sapinière de Miranda/Grotão sont 6.465 personnes. Cela signifie que dans Serra de la Mer vivent 11.336 personnes. Outre les secteurs de Quota et de Sapinière de Miranda, il y a le Bâti Marzagão et les familles dans des secteurs de manguezais.

Le recensement réalisé par la Préfecture, en 1998 démontre qu'il y a 457 domiciles dans **Bâti du Marzagão** (figure n° II, n° 7) qu'il se localise dans construction km 57 de la Route Prêtre Manoel de Nóbrega, et un secteur formé par les travailleurs de cette route. **Bâti du Marzagão** ou **Pica-Pau Amarelo** (Gutberlet, 1996) il est sur les terres de SABESP et de PETROPAULO.

Nous données fournies par Préfecture, il y a deux secteurs d'habitation **sur les marais**: le Village des Pêcheurs et le Village Espoir.

Village des Pêcheurs (figure n° II, n° 15) il a son origine nous années 60. Un groupe de pêcheurs s'installe dans le lieu pour exercer l'activité de Pesca à Rio Casqueiro mange source de revenu et entretien. Ali vivaient 7.524 personnes distribuées en 1989 (IBGE 96) (tableau n° 30) et combien à l'infrastructure, contaam seulement avec lumière et eau. Les terres sain de la Marine et de la R.F.F.S.A (Gutberlet, 1996).

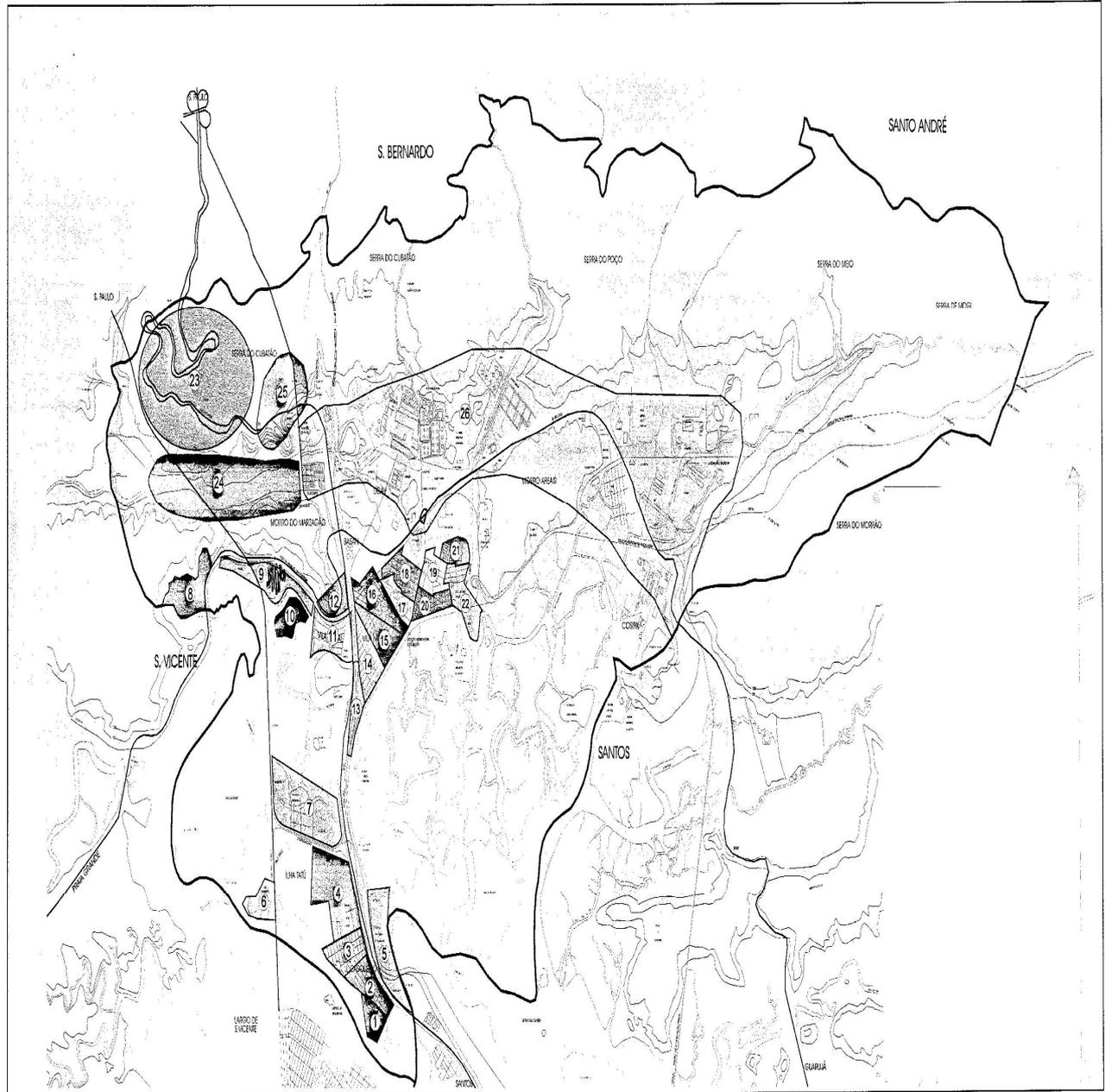
À autre secteur créé sur le marais c'est A **Village Espoir**. À partir des années 70, plusieurs familles progressivement se sont installées, en s'accroissant cela, dans les décennies postérieures, graduellement. Le nombre de domiciles est de 2.278 (IBGE/96), avec 8.122 personnes. Les maisons sain en bois et de maçonnerie et aussi ont seulement lumière et eau. Il se localise « au long des voies de RFSSA, entre le quartier Vila Indigène et Rodovia des Immigrés ». (tableau n° 30). Dans la figure n° II apparaît comme n° 11 une bande rouge au long des voies de la ligne ferroviaire. Dans ce même lieu, selon le document de la Préfecture ils, habitent, aussi, familles d'autres villes. À l'observation le document de la Préfecture, se constate, encore, que dans ils celui-là habitent des familles qui sont venues d'autres secteurs, même d'autres

villes, outre ce secteur être formée par plusieurs regroupements de personnes. Il se vérifie, aussi, que ce secteur se trouve à côté d'une réserve écologique.

Bidonville du Carton dans le Jardin Sain Marcos, dans les proximités de l'Ultrafétil, presque se devient le scénario de plus une tragédie, avec la vidange de 3.000 litres d'ammoniaque de cette société, en 1998. Dans la figure n° II, il est avec l'indication du nombre n° 23. Ce quartier était bien proche à ancien Vila Parisi, dont ont été transférés les habitants pour le Jardin Nouveau République. Tant le quartier Jardin Sain Marcos que le quartier Vila Parisi, actuellement défunts, ce ont été formés dans seconde moitié de la décennie de 50, par des travailleurs de la construction du Cosipa. La Préfecture a fait le déplacement des habitants de Vila Parisi, mais les habitants du Bidonville du Carton encore sont restés dans le Jardin Sain Marcos jusqu'à 2008, comme il montre cette étude. Dans ce lieu, vivaient cent et cinquante personnes distribuées dans cinquante domiciles, (tableau n°3). Les maisons saines en bois et n'existent pas tout type d'infrastructure. Les familles ne possédaient pas lumière, eau ou assainissement basique et les conditions de logement étaient précaires.

Dans **Île de Caraguatá**, pour où aussi ont été transférés quelques habitants de Vila Parisi, à l'époque du déplacement, vivaient quatre cents et cinquante et trois personnes, distribuées dans 120 domiciles. Aussi dans ce quartier a été développé un laboratoire habitacional connu comme Je projette Nhapium, qui a transféré la propriété des maisons aux habitants de Vila Parisi.

CARTE N° II PLANTE de la VILLE - des SECTEURS SETORIZADAS 1999



Dados Baseados IBCE/96
Elaboração: CDE/GPI/PLAN

Janeiro 99

 **PREFEITURA MUNICIPAL DE CUBATÃO**
PLANTA DO MUNICÍPIO - ÁREAS SETORIZADAS
Digitização:
Marcelo Monteiro Sobrinho - EGI/GI/PLAN S/Escala

6-Distribution de populaçãocom logement dans des bidonvilles de la ville de Cubatão - SãoPaulo-Brasil/2000.

QUARTIERS	SECTEUR	POPULATION	N° DE TU AJUSTES
Village Pont Nouveau	Secteur 1	486	27
Vila Bandeirantes	Secteur 2	4554	24
Jardim Casqueiro	Secteur 3	4128	39
Site São Luiz /Parc São Luiz	Secteur 4	1619	25
Village des Pêcheurs/Vila Pelicas	Secteur 5	7524	
Île Caraguatá /Projets	Secteur 6	4440	44
Jardin Nouveau République/Projets	Secteur 7	5112	33
Il a valu Vert	Secteur 8	440	23
Village Espoir	Secteur 9	5334	
Site Nouveau/Île Belle	Secteur 10	784	
Village Indigène/ Chemin 02	Secteur 11	5033	39
Costa Muniz/ Marzagão Voie Descendante	Secteur 12	4736	10
Village Sont José	Secteur 13	5421	36
Village Nouveau I	Secteur 14	7455	34
Village Nouveau II	Secteur 15	6550	34
Village Nouveau Sol B/Pe. Manoel de Nóbrega/Jardim 31 mars/Village Santa Rosa/Village De São Paulo/Village Aimé/Sol 1	Secteur 16	5497	41
Village Santa Rosa /Village De São Paulo/Village Aimé/Sol 1 et 2/Village Canada	Secteur 17	2530	21
Jardin Vila Couto/Village Monnaye/Jardin Notre Mme de Fátima/Vila Couto/Sol 4	Secteur 18	1140	25
Village Saint Úrsula/Trois Marias/Village Saint Tereza/Jardim Anchieta/Parc Fernando Jorge/Sols 5 et 6	Secteur 19	2046	18
Jardin Sont Francisco/Jardin Amérique/Village Saint Úrsula/Trois Marias/Sol 3	Secteur 20	2693	16
Jardin Côte et Silva/Jardin des Industries/Mal. Rondon	Secteur 21	3794	38
Parc Fernando Jorge/Conj. Alphonse Schmidt/Grèves/Capivari	Secteur 22	2100	22
Quotas 400 et 500 Quotas 200	Secteur 23	4871	
Eau Froide Usine de Sardine/Pylônes	Secteur 24	865	

Quotas 95 et 100 Sapinière du Miranda/Grotão	Secteur 25	6465	
Début de l'Occupation de la Voie Descendante Cia. Santista de Papel/Eletropaulo Vila Elizabeth /Village Heureux/José Vicente Mantiqueira/ Jardin Sont Marcos/Carton/Occupation Poste Paulínia	Secteur 26	1640	38
TOTAL		97.257	590

Par conséquent, dans le même quartier du laboratoire habitacional de la Préfecture, actuellement avec des maisons en bois, vivent les familles qui se sont établies à partir du début de la décennie de 90. Conformément aux données de la Préfecture (tableau n° 6), elles se sont installées « à l'intérieur et à l'extérieur » de les ajustes des projets du lotissement de l'Île Caraguatá et « beaucoup de ces familles habitaient avec leurs parents qui nous ont été envisagés rapportés des projets ». De cette forme ils, finissent en construisant à leurs maisons et barracos près des parents (figure n° II, n° 16).

Village Heureux, avec vingt et deux domiciles et soixantes et trois personnes, il apparaît à partir de 1987. Les maisons sain en bois et ne possèdent aussi pas de l'assainissement basique.

Le bourgeonnement de **Site Capivari** (figure n° II, n° 17) il se rapporte avec la construction du Copebrás en 1958, donc avec cette locale ère proche aux contractants qui prêtaient service dans ledit secteur, en restant, encore, cent et à vingt et sept personnes, distribués dans trente et sept domiciles, tous en bois et sans assainissement basique.

Outre ces quartiers, selon des données de la Préfecture, aussi **Costa Muniz** (figure n° II, n° 13) il né avec le processus d'installation des industries et reste avec des cinq cents et soixante-dixes et personnes et cent et quarante et neuf domiciles (tableau n°6).

Dans **Vila Pelicas** (Le Peuple de Cubatão, 18/06 et 02/07 de 1999), « vivent dix-huit familles. A une grande brousse en entourant le quartier et dans les proximités il est la lixão de l'Alemoa. Les habitants déjà ont demandé,

diverses fois, qui se faisaient la dedetização du lieu, donc à la les maison entrent des rats, serpents et moustiques ».

D. Pilade de la Naissance dit : « malgré payer des impôts comme tout autre habitant, seul bénéfice que la Préfecture offre est se rassemble de déchets ». Le tableau n°7, (Gutberlet, 1996) indique : ces habitants se sont installés dans des terres publiques (DERSA), à partir de 1959, année où s'initiaient les oeuvres de construction du Cosipa.

En 1974, la « construction de l'accès Pedro Taques/Route Immigrés » de l'origine à **Village Indigène** (figure n° II, n° 12). Comme il se peut observer dans le tableau n°7, à la Manière Anchieta, apparaissent plus deux secteurs qui sont rapportés aux services des oeuvres dans les proximités.

Mantiqueira il se place en face du Cosipa, dans zone industriel. Dans ce lieu, existent des travailleurs « d'oeuvres de sous-traitantes du Cosipa » (tableau n°6). Sont 253 personnes distribuées dans 70 domiciles. Les maisons saines en bois et maçonnerie et n'ont pas de l'assainissement basique. Dans la figure n° 3 à Mantiqueira il est indiqué par la n° 22, dans le secteur industriel, dans la couleur rouge.

Il y a autres quinze secteurs, entre elles un dans le centre de ville, **derrière l'Hôpital Anne Costa** (figure n° II, n° 25), avec approximativement trente personnes et avec une estimation de la Préfecture de dix domiciles, proche à Rio Mogi.

Avec la construction de l'Oléoduc, en 1952, est apparu autre secteur formé par des travailleurs, **Chemin des Pylônes**, au moment avec 775 personnes distribuées dans 220 domiciles (IBGE-96). Ce secteur a été éteint

Village Sont José aussi il né dans la décennie de 60 et coïncide avec le processus d'industrialisation de la ville. Dans ce Village vivent 3.346 personnes dans 990 domiciles. Les maisons jusqu'en 1994 sont en bois et de maçonnerie et l'infrastructure compte avec eau et lumière. Dans ce secteur, précédemment appelée Vila Socó, s'est produit, en 1984, la vidange d'essence de la Petrobrás. (figure n° II, n° 10)

Dans l'année de 1979 (Guillerme, 1982:106), ils existaient 27.235 personnes en vivant dans bidonville et/ou secteur de risque, c'est-à-dire, 1/3 de la population, distribuées dans 21 localités de la ville. Aujourd'hui, 2000 ont

vingt et six noyaux avec approximativement 34.191 personnes, en étant que la population est de 97.257 habitants. Etes donné se rapportent aux données du dernier recensement de IBGE agence officielle du pays. Ainsi, se vérifie une augmentation de ces secteurs dans la Ville en étant que 1/3 des habitants encore continuent, après vingt ans, en vivant de forme précaire, sans assainissement basique, beaucoup de fois même sans eau et lumière. Ces données montrent que, dans cette période, les conditions environnementales peuvent avoir amélioré, correctement de manière, dans la ville. Les industries se développent avec Porto Retroporto, néanmoins, combien aux logements il n'y a pas une solution concrète.

En 1980, selon les données de IBGE, existent 31.089 personnes en vivant dans des bidonvilles et/ou des secteurs de risque, c'est-à-dire, 39,54% de la population de ville que c'est de 78.630. En 1988, sur le total des habitants de cette ville, le pourcentage de personnes en vivant dans ces conditions est de 38.07%. Il y a une chute, en 1991, pour 29.50% distribué dans 24.243 domiciles et 6.453moradias. Néanmoins, dans cette année, comme les données de la région, Cubatão a, sur la population, plus le plus grand pourcentage de l'Abaisé Santista. Nous enquêtes 1980 et 1988 Sains Vicente sont au devant avec, respectivement, 66,32% et 51.94%. (Tableau n°7)

En outre, à tableau n° 28, avec le nombre de liaisons d'égout nous des villes, indiquent qu'il y a une croissance seulement de 3,4% dans ce secteur, dans l'année de 1996, tant que Saints apparaît avec une augmentation de 51.7%.

Dans les décennies de 80 e70, plus spécifiquement depuis 1982, la Préfecture de Cubatão a deux préfets : José Osvaldo Passarelli et Nei Serra. Les deux, avant l'autonomie politique, en 1985, aussi exercent la position comme des préfets nommés. Cela parce que, en 1968, Cubatão est considéré secteur de Sécurité Nationale et, à partir de cette date, jusqu'à 15 mai 1985, est le Gouverneur qui nomme le préfet. Pendant tout cette période, il se vérifie que, même avec une collecte d'impôts importante, être une ville industrialisée, Cubatão il ne réussit pas à décider le déficit habitacional.

Cette tâche, est restée pour les gouvernements suivants, qui déjà ont avancé si comparé aux précédents, mais très encore il doit être fait.

De cette forme, il s'est conclu qu'il n'a pas existé priorité pour l'habitation de la part des politiques locales, en rendant difficile, pour les habitants de ces secteurs, la possibilité d'un changement de cette situation, qui se présente de plus en plus aggravée.

Sans aucun doute, la situation nous jours actuels se trouve avec plus décisions politiques d'intervention dans cette réalité dont dans les décennies précédentes

Néanmoins l'espace de la ville est rempli de diverses formes de logement, beaucoup de parfois improvisées, conjointement au processus de construction et d'installation d'industries dans ce lieu. Dans ce contexte, il se vérifie que, malgré du déplacement des habitants de Vila Parisi, et des habitants du Jardin Sain (2008) les inégalités sociales sain espacialidade de la Ville.

Comme il affirme, au Chapitre 3, le conseiller municipal João Yvaniel, Cubatão « n'a plus pour où grandir dans la bande urbaine de la ville ». Le Bolsão 9, au côté du Jardin Nouveau République, est un des peu de secteurs pour construction. Selon le conseiller municipal, « là construire de 2.500 habitations et maintenant il va être stade des Saints Football Club. Il n'y a pas priorité... » Ce projet, beaucoup commenté par la presse au moment de la fin de ce travail, se modifie. Le préfet Nei Serra annonce, comme il s'est indiqué au Chapitre 2, que dans ce secteur seront construites 3.500 maisons. Il se doit considérer que cette affirmation déjà avait été faite aussi en 1991 et s'est vidée. Néanmoins, aux veilles des élections, encore il est repris. Il reste à savoir s'il y aura continuité de cette intention par la Préfecture.

La Ville représente la survie, la possibilité d'un emploi, une prétendue amélioration dans les conditions de vie. Ces familles sont insérées dans la ville, où ils s'installent au fur et à mesure que leurs conditions leur permettent, soit dans les flancs, soit dans la proximité des usines et des bâtis.

Dans cette étude elles, se trouvent deux propositions tournées pour la solution de l'habitation. Ce costume ne signifie pas ils que pourront être sélectionnés, néanmoins, sont considérées des informations de précieux contenu dans sondage de cette étude.

TABLEAU N° 7

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE LIAISONS D'ÉGOUT, SELON LES
VILLES

DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE SANTOS : 1990/1996

VILLE	1990		1991		1992		1993		1994		1995		1996		TGC A (pour cent)
	N°s Ab s	%	1996/ 1990												
Bertioga	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Cubatão	660	1,0	1.036	1,5	1.899	2,4	2.237	2,9	2.626	3,3	2.619	3,1	3.071	3,4	29,21
Guarujá	5.081	8,8	7.808	11,2	8.098	10,3	8.359	10,9	8.495	10,7	10.208	12,1	12.254	13,4	13,27
Itanhaém	786	1,2	796	1,1	802	1,0	820	1,1	824	1,0	814	1,0	874	1,0	1,78
Mongaguá	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Peruíbe	438	0,7	483	0,7	492	0,6	499	0,7	810	1,0	952	1,1	1.086	1,2	16,34
Plage Grande	9.057	13,8	9.601	13,8	14.108	18,0	9.891	12,9	10.395	13,1	10.583	12,6	12.148	13,3	5,02
Saints	38.525	58,6	39.254	56,4	40.772	52,1	42.036	55,0	42.836	53,9	45.102	53,6	47.165	51,7	3,43
Ce sont Vicente	10.490	16,0	10.652	15,3	12.126	15,5	12.624	16,5	13.514	17,0	13.801	16,4	14.645	16,1	5,72
Région Métropolitaine	65.757	10,0	69.630	10,0	78.297	10,0	76.466	10,0	79.500	10,0	84.079	10,0	91.243	10,0	5,61

Source : Sabesp

Élaboration : Emplasa, 1997

Dans la conclusion du Rapport Brésilien sur les Établissements Urbains (1995), pour la situation brésilienne il faut que soit articulé un changement de ce tableau. Dans la page quarante et sept de ce même rapport, a une référence et aussi une critique alternative de solution adoptée par l'État de São Paulo : « la recherche de ressources financières alternatives à la source fédérale a amené le Gouvernement de l'État de São Paulo à approuver en 1987 dans l'Assemblée Législative, un projet de loi articulé entre l'entrepreneur industriel et de construction (où était présente FIESP elle-même - Fédération des Industries de l'État de São Paulo) et secteurs du gouvernement de l'état, qui élargit 1% de la collecte de ICMS pour lui destiner exclusivement pour la production de logements. Par la grandeur des ressources investies celle-ci est considérée une des contributions le plus important pour atténuer *déficit* habitacional. Ces ressources ont permis au gouvernement de São Paulo la construction de 82.000 unités et l'engagement de début d'autres 105.000 dans la même période. Cette production respectable a répété, néanmoins, en grande partie le mêmes imperfections déjà indiquées dans l'action de BNH : clientélisme dans la distribution régionale des ressources, qui n'ont pas obéi donc à une planification allumée au développement régional, communes mal localisées, priorité absolue pour la maison prête. Bien qu' alternatif de la forme de captation des ressources, jusqu'à présent il ne a pas montré à innovation dans la mise en oeuvre de la politique et nous programmes adoptés ».

Si en traitant du recueillement de 1% d'impôts de collecte de ICMS, exclusivement destiné à la construction de logements et, aussi, d'un secteur de concentration de plusieurs industries, se déciderait tout le problème habitacional de la ville, depuis que ces ressources étaient dirigées avec des vues à résoudre le problème de *deficits* habitacionais. Donc, selon le Rapport, « il y a nécessité de plus grande transparence nous processus de contrat de projets, oeuvres et plus grand contrôle social ». Cela parce que, dans le pays, existent des « détours de ressources », de la « gestion personne incompétente et beaucoup d'oeuvres qui sont `super-faturadas' », outre la « dépense de matériel de construction », dont l'estimation, au Brésil, arrive à être de 25% à 30%.

Le 14 mai 1999 ils, se réunissent dans l'Assemblée plénière de la Chambre de Sain Vicente, avec la présence du secrétaire de l'état de l'habitation, Francisco Prado et du représentant de CDHU dans la région, de João Plínio, le député de l'état Mariângela Duarte, pour donner l'acheminement à la construction des logements destinés à l'Abaissé Santista dans le gouvernement Cavités.

D'autre proposition pour solution des problèmes habitacionais est Projeto de Location Sociale. Projeto de Lei de la Location Sociale, approuvée le jour trente de juin 1999^[20], de responsabilité du député Mariângela Duarte^[21], il va autoriser au gouvernement de l'état son implantation. Le projet de Location Sociale va garantir logement aux familles de bas revenu, au moyen de location d'immeubles de particuliers, ou par de dépossessions, si « la situation d'urgence exiger ». (Article 2°)

Comme l'Article 4° , « sera donnée préférence pour la participation dans le Programme de Location Sociale aux candidats que ils vérifient :

- I) habiter dans des conditions des subumanas, dans des secteurs de risque imminent ou dont l'habitation ait été atteinte par une espèce de catastrophe; ^[22]
- II) que leurs fils soient inscrits des écoles ou des cours scolaires réguliers ;
- III) être femme ou âgée, aide de famille. »

La solution du problème de logement dans Cubatão n'est pas tâche facile et exige aussi la participation de la communauté locale pour laquelle celle-ci s'articule dans direction au surpassement des problématiques urbaines, conditionnalité des inégalités sociales dans cet espace. Cependant, il faut de ne pas perdre de vue les relations entre les pratiques locales et le contexte social plus suffisant dans lequel ils sont insérés.

Dans ce sens, Souza Santos (1995 : 275) il affirme que la « politisation des pratiques transnationales » se rend fondamental dans le processus de « desocultação des relations de pouvoir que se cachent derrière les nécessités `naturelles' de production et de consommation. (...) Pour ceci, il faut qu' une `nouvelle théorie de démocratie' puisse signifier une rupture avec la `théorie

démocratique libérale', en élargissant la `champ politique' à toute `les espaces structurels d'interaction sociale' ».

Dans ce processus, l'« espace político-liberal, l'espace de la citoyenneté, souffre une transformation profonde », donc la « différenciation des luttes démocratiques estime l'inauguration sociale de nouveaux exercices de démocratie et de nouveaux critères démocratiques pour évaluer les différentes formes de participation politique ». (Souza Santos, 1995 : 276)

Ce costume implique dans la « connaissance et la reconnaissance des différences » qui estiment un nouveau paradigme « qui ait comme point d'ignorance le colonialisme et mange point de connaissance, la solidarité. Dans ce paradigme, connaître signifiera suivre la trajectoire du colonialisme pour la solidarité. Dans cette trajectoire, ce sera possible de ne pas reconnaître les différences, comment aussi de distinguer ce que inferiorizam et ce que non inferiorizam, dans la spécifique constellation sociale d'inégalités et d'exclusions où elles existent ». (Souza Santos, 1995 : 42)

TABLEAU N°8 ÉVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL ET ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS DANS CUBATÃO

PÉRIODE	NOYAU HABITACIONAL	SITUATION LÉGALE DES ÉTABLISSEMENTS	OEUVRES PÚBLICO ET CONSTRUCTION D'USINES
Avant 1928	Noyaux esparsos	Noyaux illégaux, apparus par occupation de terres publiques (Eletropaulo, Dersa, Sabesp) et privées par des travailleurs de la construction de routes	Curtidora Mex J. B. Duarte Anilinas (traitement de produits naturels) Cia. Santista de Papel Light - Services d'Électricité
	Piaçagüera	Terres du Dersa, cas isolés d'occupation par des cheminots	
1928	Vila Couto	Lotissement	Construction du Chemin de la Mer
1933/34	Village De São Paulo Village Saint Teresa	Lotissement	
1938	Quartiers Quota	Noyaux illégaux dans	Début de la

		des terres publiques (Dersa, aujourd'hui Parc De l'état de Serra de la Mer) et privées (Cia. Santista de Papel). Premiers établissements par des travailleurs de la construction de routes	construction de la Manière Anchieta
1949	Village Santa Rosa Jardim Casqueiro	Lotissement	Fin de la construction de la Manière Anchieta
1950	Vila Elisabeth	Lotissement	Début des oeuvres de la raffinerie de pétrole
1951/52	Jardim Anchieta Village Nouveau Cubatão Village Saint Úrsula Village Aimé	Lotissement	Inauguration de l'oléoduc d'Alemoa à Utinga (49km) Expansion de hydro-électrique 1952/55
1953	Vila Bandeirantes	Lotissement	
1955	Jardin Amérique	Lotissement	Début de production de la raffinerie Début des oeuvres des diverses usines Estireno, Alba, Copebrás, Union Carbure
1956	Jardin Vila Couto Jardin Sont Marcos	Lotissement Lotissement par achat de terrains de l'Ultrafétil	
1957	Jardin des Industries	Lotissement	Inauguration du Cia. Brésilienne d'Estireno
PÉRIODE	NOYAU HABITACIONAL	SITUATION LÉGALE DES ÉTABLISSEMENTS	OEUVRES PÚBLICO ET CONSTRUCTION D'USINES
1958	Vila Parisi Site Capivari Pont Noir	Lotissement des terres des frères Parisi Noyau illégal, occupation par des ouvriers de construction du Copebrás Noyau illégal, occupation de terres publiques et privées	Inauguration de l'Union Carbure, Copebrás, Alba
1959	Jardin Notre Mme de Fátima Vila Pelicas	Lotissement Noyau illégal dans des terres publiques (du	Inauguration de la Route Piaçagüera Début des oeuvres de

		Dersa)	construction du Cosipa 1959-1965
1960	Vila Siri (Village des Pêcheurs) Jardin Trois Marias	Noyau illégal, occupation originale de terres de la Marine et de la RFFSA par des pêcheurs Lotissement	
1961	Jardin San Francisco		
1962	Vila Socó Voie Ascendant	Noyau illégal, occupation de terres privées (Comte Sicilien) et publiques (Service de Patrimoine de l'Union SPU, Marine) Noyau illégal dans des terres publiques du Dersa	Début des oeuvres de construction du Carbochloro
1964	Parc Fernando Jorge	Lotissement	Inauguration de la Manière Pedro Tagues et début de production du Carbochloro et de Cosipa Début des oeuvres de construction du Rhodia
1965	Île Caraguatá	Lotissement illégal	
1966			Début des oeuvres du Clorogil (ultérieurement incorporée par le Rhodia)
1967			Début des oeuvres de l'usine de l'Ultrafétil
1968			Début de production de l'usine de Ciment Saint Rita
1969	Village Pont Nouveau	Lotissement illégal	Début de production du Petroquisa
1970	Village Nouveau Village Prêtre Manoel de Nóbrega	Lotissement	Début de production du Liquid Carbonic et d'Ultrafétil Début des oeuvres de construction du Petrocoque
1971	Jardim 31 mars		Fin des oeuvres de la Manière Piaçagüera

			Début des oeuvres de la construction de l'IAP-Indústria Agro-pastoral, d'Engebasa Début de production de l'Engecloro
PÉRIODE	NOYAU HABITACIONAL	SITUATION LÉGALE DES ÉTABLISSEMENTS	OEUVRES PUBLICO ET CONSTRUCTION D'USINES
1972	Jardin Côte et Silva	Lotissement	Début des oeuvres de la Route des Immigrés
1973			Début de production du Solorrigo, d'Engebasa
1974	Village Immigrés Village Pont Nouveau	Noyau illégal, occupation de terres du Dersa, Fepasa et privées (actuellement de possession de la ville) et lotissement illégal par la ville Lotissement	Construction de l'interconnexion entre Route Pedro Taques et Rodovia des Immigrés
1975	Itutinga	Noyau illégal, occupation de terres dans le secteur de décharge de la ville	Début de production de du Petrocoque, IAP Élargissement du Copebrás Début des oeuvres de construction du Manah
1977			Rectification du lit de Rio Cubatão Début de production du Manah Ind. Luchsinger Mandorin (Engrais Trèfle), Gespa
1978	Marzagão (Pica-pau Amarelo)	Noyau illégal dans des terres du Sabesp et de l'Eletropaulo	
1979	Oléoduc Bâti du Goudron	Noyau illégal aux marges de l'oléoduc de la Petrobrás S/A Noyau illégal dans le secteur du flanc de Serra de la Mer aux marges de la Manière Anchieta	

23/05/1980			Préfecture initie les oeuvres du plan d'éradication des bidonvilles
1981	Village Indigène	Expansion du bidonville Village Immigrés dans direction à la Manière Anchieta	
1984/85	Bolsão 8, 9	Lotissement, transfert d'habitants de secteurs de risque	
1985	Jardin Nouveau République	Transfert de 336 familles de Vila Parisi pour maisons populaires	
1987			
1988			Début des oeuvres de construction de AGA Élargissement du port

Source : Damiani, 1984, p. 175; Hidroservice, 1985 ; et Préfecture Municipale de Cubatão, 1981 *APUD* GUTBERLET, Jutta. « Cubatão : Développement, Exclusion Sociale et Dégradation Environnementale ». São Paulo : Maison d'édition de l'Université de São Paulo, de Fapesp, de 1996. p. 74-77.

TABLEAU N° 9
 CARACTÉRISATION DE SECTEURS DE RISQUE ET
 BIDONVILLES DE CUBATÃO
 Préfecture Municipale de Cubatão, 1998.

	Identific ation	Localis ation	Origine	Sect eur	N° de domicile s	Populati on	Topogr aphie	Infrastru cture	Constru ction
1	Quota 500	Marge droite de la Manière Anchiet a dans le km 45 de la voie ascenda nt.	Éloigné e des ouvriers qui ont travaillé dans la constru ction de la Manière Anchiet a en 1938 et ils ensuite sont restés dans le secteur pour travaille r dans les oeuvres de manute ntion de la Route	1.65 ha	146 (IBGE/9 6)	564	Montag ne de la mer	Lumière e	Madère et maçon nerie
2	Quota 400	Dans la marge de la Manière Anchiet a nous km 47/48 des les deux les voies, Ascend ant et Descen dant.	Éloigné e des ouvriers qui ont travaillé dans la constru ction de la Manière Anchiet a en 1938 et ils ensuite sont restés dans le secteur pour les oeuvres	7.65 ha	Ce comptag e a été effectué conjointe ment avec le Quota 500	Ce comptag e a été effectué conjointe ment avec le Quota 500	Montag ne de la mer	Lumière e	Madère et maçon nerie

			de manutention de la Route.						
3	Quota 200	Dans la marge de la Manière Anchieta dans le km 50 de la Voie Ascendant : est distant environ 7 km du centre de Cubatão (Église Notre Mme de la Patelle) et environ 15 km le Parc Industriel (Cosipa).	Éloigné des ouvriers qui travaillaient dans la construction de la Manière Anchieta en 1938, ils ensuite sont restés pour les services de manutention de la Route.	34.63 ha	1.161 (IBGE/96)	3.459	Montagne de la mer	Lumière e	Madère et maçonnerie
4	Quotas 95/100	Dans la marge de la Manière Anchieta, de km52/53 de la Voie Ascendant : est distant environ 3 km du centre de Cubatão et environ 7.5 km le Parc Industriel.	Éloigné des ouvriers qui ont travaillé dans la Construction de la Manière Anchieta en 1938, ils ensuite sont restés pour des services de manutention de la Route.	22.54 ha	572 (IBGE/96)	2.167	Montagne de la mer	Lumière e	Madère et maçonnerie

	Identific ation	Localisatio n	Origine	Secteur	N° de domic iles	Popula tion	Topogra phie	Infrastru cture	Constru ction
5	Sapinière du Miranda	Dans la marge de la Manière Anchieta, du km 52/53 de la Voie Descendant e entre le Ravin du Grotão et des installations du Cia Santista de Papel et de Rio Cubatão.	C'est une expansi on du Quota 95/100.	27.3 8 ha	1.282 (IBGE/ 96)	4.854	Montag ne de la mer	Lumière e	Madère et maçonne rie
6	Bâti du Marzagão	Dans le km 57 de la Route Prêtre Manoel de Nóbrega, en face du Village Indigène. Est placé approximati vement 2.4 km du centre de Cubatão et environ 11.2 km du Parc Industriel.	Des ouvriers qui ont travaillé dans la constru ction de la Route Prêtre Manoel de Nóbrega et ensuite sont restés dans le secteur.	7.4 ha	457 (CDE/ 98)	1.511	Bâti	Lumière e	Madère et maçonne rie
7	Usine de la Sardine et je renverse (Chemin des Pylônes)	Dans la marge (droite et gauche) de la Route d'Itutinga- Pilões, entre à tel point que Captation d'eau du Sabesp (Barrage Sub Alvea) et du Pont Noir.	Il a comme ncé à se dévelop per avec la constru ction d'Oléoduc en 1952 au long de la Route d'Itatinga.	2.0 ha	220 (IBGE/ 96)	775	Claire	Lumière e	Madère
8	Village Sont José	Entre la Manière Anchieta et à AV.DR.	Il est apparu dans des	6.0 ha	900 (CDE/ 94)	3.346	Claire	Lumière e	Madère et maçonne rie

		Tancredo de Almeida Neves, dans les proximités du quartier du Village Nouveau.	milieux de la décennie 60 dans le début du processus industriel de la ville dû au processus migrateur, à la recherche d'emploi.						
	Identification	Localisation	Origine	Secteur	N° de domiciles	Population	Topographie	Infrastructure	Construction
9	Village Espoir	Localisée au long de des voies de RFSSA entre Quartier Indigène et Rodovia des Immigrés	Dans la décennie de 70, plusieurs familles se sont fixées dans le secteur, en s'accroissant dans les décennies suivantes, segmentées dans plusieurs noyaux, comme Île Belle, secteur occupé dans 95, avec des familles venus d'autres villes Abaissée et d'autres originares de	18 ha.	2.278 (IBGE /96)	8.122	Marais	Lumière e	Madère et Alvenaria

			quartiers.						
10	Village Indigène (Rues 6.7)	Au long des voies de la FEPASA et de ELETROP AULO, dans les proximités de la Manière Anchieta, à l'intérieur du secteur connu je mange « Quadrilatère ».	Premières familles se sont installées en 1974, la construction de l'accès Pedro Taques/ Route Immigrée en donnant origine au lotissement du Village Indigène et, dans leurs proximités, des familles ont construit des barracos sans avoir été envisagés avec les respectifs Titres d'Acquisition.	2,0ha	149 (CDE/93)	448	Claire		
11	Habitacional Costa Muniz (tannerie)	Entre la Route Prêtre Manoel de Nóbrega (SP-55) et les voies de la FEPASA, dans les proximités de la rencontre de ces manières avec la Manière Anchieta.	Il est apparu en 1912 avec le Cia de cuir, d'Allemagne, de « Curtidora Max ». Ensuite a été acquis par des Dimanches Costa Muniz, en passant à	1.0 ha	149 (CDE/97)	571	Claire	Lumière e	Madère (basiquement)

		<p>s'appeler Costa Muniz (Tannerie). Ultérieurement avec les oeuvres de la Manière Anchieta à la fin de la décennie de 30, l'OCTRO I il a installé un campement dans les proximités de Rodovia Pedro Taques (SP-55) qui a donné origine à l'actuel noyau habitacional où, dans les environs, familles venues de plusieurs lieux de la ville se sont installés à la fin de la décennie de 80, en accentuant la croissance populacional dans la décennie de 90.</p>					
--	--	---	--	--	--	--	--

	Identification	Localisation	Origine	Secteur	N° de domiciles	Population	Topographie	Infrastructure	Construction
1 2	Bolsão 7	Secteur occupé à Projeto Habitacional dans processus d'étude, placée entre la Manière Anchieta et Jardim nouveau République (Bolsão 8).	En 1992 ils ont été accordés par la Préfecture, autorisations nommées « Certificados d'Acquisition » mais ils ont été annulés par l'Administration à travers le Décret 6,932/93 en 1993, en étant caractérisé, selon la Préfecture, comme <i>secteur d'invasion</i> .	3.0 ha	77 (CEP/94)	332	Claire	Lumière	Madère et maçonnerie
1 3	Village des Pêcheurs	Au long de la maille de RRFSA, limitrophe à l'Av. Bandeirantes entre Rio Casqueiro et proximité du Viaduc 31 de Borne.	Il s'est donné lieu dans la décennie de 60 quand un groupe de pêcheurs artisanaux s'est installé dans le lieu, en visant l'exploration de Rio Casqueiro, la source génératrice de son entretien.	13.0 ha	1989 (IBGE/96)	7524	Marais	Lumière e	Madère et maçonnerie
1 4	Occupation nous Projets	Début à Rio Casquei	Familles qui ont construit	3,0ha.	120 (CDE/93)	453	Claire	Lumière e	Madère (basiquement)

	Habitac onais de l'Île Caraguat à	ro en se prolonge ant attache les proximit és de l'École Rui Barbosa , aux marges du ravin qui délimite le secteur des projets habitaci onais au secteur de propriét é de Grupo Peralta.	leurs barracos dans le début de la décennie 90, à l'intérieur et à l'extérieur de tu les ajustes des Projets du Lotissem ent de l'Île Caraguat à. Beaucoup de ces familles habitaient avec leurs parents qui nous ont été envisagés rapportés des Projets.						
1 5	J'assiège Cativari et Grèves	Dans la marge de Rio Cubatão , en transpos ant la maille de la RFFSA, près des lagunes de traiteme nt de SABES P.	Il s'est donné lieu d'une ancienne bananeraie, où habitaient des familles de bas revenu. Avec la constructi on du Copebras , en 1958, autres familles ont commenc é à se loger dans le secteur, dû à proximité avec les contracta	13.0 ha	37 (IBGE/ 96)	127	Claire	Lumière e	Madère (basique ment)

			nts qui prêtaient service dans le secteur.						
	Identifica tion	Localisa tion	Origine	Sect eur	N° de domicil es	Popula tion	Topogra phie	Infrastru cture	Constru ction
1 6	J'assiège des Grèves (conjointe ment le secteur Capivari)	Dans la marge gauche de Rio Cubatão (la somme) après transpos ition de la maille de RRFSA. Accès commun au secteur à travers des voies de RRFSA et de bateau par Rio Cubatão	Il s'est donné lieu d'une ancienn e banane raie, où habitaie nt des familles de bas revenu. Avec la constru ction du Copebr as, en 1958 autres familles ont comme ncé à se loger dans le secteur, dû à proximit é avec le lieu de travail.						
1 7	Village Heureux	Dans la poignée d'accès de l'Av. 9 avril et la route Piacagu era, Guarujá.	À partir de 1987 quand Maria Luiz Alves a acquis la barraco je numéro te 18 de José Vicente Ferreira qui posséd ait beauco	1.0 ha	22 (CDE/9 3)	63	Claire	Lumière e	Madère

			<p>up de plantations dans le secteur. À partir de la date qui a commencé à habiter dans le lieu, cette habitante a apporté autres parents ils lesquels ont construit leurs barracos pour utilisation propre et autres ils lesquelles ont construit pour vendre pour des troisièmes, en stimulant à arrivée d'autres familles.</p>						
18	Voie Ascendant Descendant de la Manière Anchieta	Entre le trèfle du km 55 (Basan) et le croisement du Viaduc de la Manière Anchieta avec la	Ouvriers des sous-traitants qui prêtaient des services dans les oeuvres du	1.0 ha	161 (IBGE/96)	569	Claire	Lumière e	Madère et maçonnerie

		maille du Filet Ferroviaire, proche au Village Indigène	Viaduc.						
19	Début d'Occupation dans la Voie Descendante de la Manière Anchieta	Dans la droite de la Voie descendante, après la transposition de Rio Cubatão	Ouvriers de sous-traitants qui prêtaient des services dans des oeuvres des manières des proximités.	1.0 ha	5 (estimadas)	18	Claire	Il n'a pas	Madère (basiquement)
	Identification	Localisation	Origine	Secteur	Nº de domiciles	Population	Topographie	Infrastructure	Construction
20	Mantiqueira	Dans les flancs de Serra do Morrão et la devise de la Ville de Cubatão avec des Saints Dans Zone Industrielle (dans devant COSIPA).	Ouvriers de main d'oeuvre sans qualification qui travaillaient dans des oeuvres de sous-traitants du Cosipa.	2.5 ha	79 (CDE/94)	253	Claire	Lumière e	Madère et maçonnerie
21	Bidonville du Carton (Occupation dans le Jardin Sont Marcos)	Entre le Quartier Sain Marcos (dans processus d'extinction) et les	Ouvriers de main d'oeuvre sans qualification qui travaillaient dans des oeuvres	2.0 ha	50 (estimative)	150	Claire		Madère

		voies de la RFFSA dans la Zone Industrielle.	de sous-traitantes d'industries locales.						
2 2	Occupation de Vila Elizabeth	Aux marges de Rio Cubatão, près du lotissement de Vila Elizabeth, placé entre la Route SP 55, Rio Cubatão et à Av. 9 avril	La Préfecture ne possède pas les données afférentes à ce secteur.		60 (estimada)	180	Claire	Il n'a pas	Madère
2 3	Occupation derrière Posto Paulínea	Route Pline de Queiroz, dans les proximités de Rio Mogi.	Il s'initie en 1991 avec des habitants de Vila Parisi qui ne s'encadraient pas critères de bénéficiaires de la remanejamento pour Projets Habitacionais et qu'ils ne reçoivent pas indemnisation.		10 (CDE/93)	14	Claire		
2 4	Occupation derrière l'Hôpital Anne Costa	Ancienne Rue 13 de Borne et dans les proximités de l'Av. 9 avril.	Près des maisons cédées IL LE DONNER à leurs fonctionnaires dans la décennie	1.0 ha	10 (estimative)	30	Claire		

			de 50, ont été construits des barracos par des familles provenant de plusieurs quartiers de la ville, sans lien avec ref. Société					
--	--	--	---	--	--	--	--	--

Source : Préfecture Municipale de Cubatão - Été de São Paulo - 2000.

TABLEAU N° 10

EXPANSION INDUSTRIELLE DANS CUBATÃO

Période Econômico-político	Branche Industrielle	Société	Début de la Production	Ligne de Production	Origine du Capital
Jusqu'en 1930 Phase pilote de l'industrialisation	Transformation de matières premières naturelles	Costa Muniz Ind. et Avec.	1895	Tannerie : à partir de 1950 productions de tuyaux et de courroies	Sans données
	Chimie	Cia Anilines et Produits Chimiques du Brésil	1916	Encres	Sans données
	Papier	Cia Santista de Papel	1918	Papier, carton	Capital privé national
	Énergie Électrique	Hydro-électrique : Light - Services d'Électricité S/A	1926	Énergie pour fournir São Paulo, Santos et Cubatão	Capital étranger (je groupe Brascan Ltda., Canada)
1930 - 1955 Modèle de développement guidé dans la substitution des importations dans l'« Ère Vargas »	Énergie Électrique	Élargissement de l'Hydro-électrique : Light - Services d'Électricité S/A	1952-1955	Énergie pour fournir São Paulo, Santos et Cubatão	Capital étranger (je groupe Brascan Ltda., Canada)
	Raffinerie de Pétrole	Petrobrás - Raffinerie le Président Bernardes	1955	Raffinerie de pétrole et dérivés	Capital d'état (je groupe Petrobrás)

1955-1963 Modèle de développement guidé dans l'importation de capital et technologie étrangère. Participation du Brésil dans le marché mondial	Pétrochimique - matériels synthétiques	Cia. Brésilienne d'Estireno	1957	Produits basiques de l'industrie chimique (plastiques, caoutchouc synthétique etc.)	Capital étranger (Koppers, E.U.A. ; groupe Hüs, RFA) et national (je groupe Petrobrás)
	Matériels synthétiques	Union Carbone du Brésil S/A Ind. Avec.	1958	Polyéthylène et autres produits quimocs basiques pour production de matières plastiques	Capital étranger (je groupe Union Carbone Corp., E.U.A.)
	Matériels synthétiques	Cia. Pétrochimique Copebras (Columbia Pneus)	1958	Produits basiques de l'industrie chimique (acide sulfurique, phosphate, trisulfite de phosphate etc.) engrais synthétiques.	Capital national et étranger (je groupe Cities Service, Panama Traités S/A, E.U.A.)
	Matériels synthétiques	Alba S/A Industries Chimiques	1958	Polyester, résines synthétiques, méthanol, formaldéhyde etc.	Capital étranger (je groupe Borden Incorporation, E.U.A.)
Période Econômico-político	Branche Industrielle	Société	Début de la Production	Ligne de Production	Origine du Capital
1964 Coup Militaire	Sidérurgie	Cosipa	1963-1965	Acier et dérivés	Capital national (je groupe Siderbrás) et capital étranger
1964-1973 Continuation du modèle de développement associé - politique de stabilisation du président Castelo Branco	Pétrochimique	Carbocloro S/A Industries Chimiques	1966	Substances chimiques (chlore, acide chlorhydrique, hydrogène, chlorure d'aluminium etc.)	Capital national et étranger (Diamond Shamrock Corp. Norton-Norwich, E.U.A.)
	Pétrochimique	Rhodia Industries Chimiques	1966	Substances chimiques (solvants chlorés etc) et fibres synthétiques	Capital étranger (je groupe Rhône Poulenc S/A, France)

	Produits basiques	Ciment Saint Rita S/A	1968	Ciment	Capital étranger (je groupe Argeda et Royal Liechtenstein et Italie)
1967-1973 Modèle de développement guidé pour la modernisation technologique et l'exportation - « Miracle Brésilien »	Pétrochimique Engrais	Petroquisa (Petrobrás Chimique S/A)	1969	Engrais synthétiques	Capital d'état (je groupe Petrobrás)
1970 Expansion de l'agriculture mécanisée et modernisée avec la « Révolution Verte »	Pétrochimique	Liquid Carbonic Ind. S/A	1970	Dioxydes de carbone, glace sèche	Capital étranger (je groupe Houston Naturelle)
	Engrais	Ultrafétil S/A Ind. et Avec. d'Engrais	1970	Engrais synthétiques (ammoniaque, nitrate d'ammoniaque, acide nitrique, sulfurique et fosfático etc.)	Capital d'état (je groupe Petrobrás) et capital étranger (je groupe Philips Petrol., E.U.A.)
	Pétrochimique	Engeloro Ind. Chimie S/A	1971	Chlorate d'ammoniaque	Capital privé national
	Engrais	Solorrico S/A Ind. Et Avec. (fertilizantes Union S/A)	1972	Engrais nitrogenados et fosfateados (granulé et composé etc)	Capital privé national
1973 Crise structurelle du modèle de développement (crise du pétrole, prix d'importation et intérêts élevés etc.)	Machines	Engebasa - Mécanique Ingénierie de l'Abaissé Santista Ltda.	1973	Chaudières industrielles	Sans données

Période Econômico-político	Branche Industrielle	Société	Début de la Production	Ligne de Production	Origine du Capital
1974-1979	Pétrochimique/Fertilisant	IAP S/A Ind. d'Engrais	1975	Engrais synthétiques (mono et trisuper-fosfato, sulfate d'ammoniaque)	Capital privé national
	Pétrochimique	Petrocoque S/A Ind. et Avec.	1975	Sans données	Capital privé national (je groupe Petrobrás-Universal, Alcan, Aluminium Votorantim)
	Engrais	Manah S/A Avec. et Ind.	1977	Engrais synthétiques	Capital privé national (je groupe Manah)
	Engrais	Ind. Luchsinger Mandorin (Engrais Trèfle)	1977	Engrais synthétiques	Capital privé national (je groupe Trèfle)
	Engrais	Ultrafétil Fafer (usine d'engrais)	1977	Engrais synthétiques, colorants, acide nitrique, nitrate d'ammoniaque etc.	Sans données
	Produits basiques	Gespa - Plâtre De São Paulo S/A	1977	Plâtre	Sans données

Source : Damiani, 1984 ; Goldenstein, 1965 ; Bernet (Éditeur), 1973, et documents officiels de la Préfecture Municipale de Cubatão, 1976, 1981. *APUD* GUTBERLET, Jutta. « Cubatão : Développement, Exclusion Sociale et Dégradation Environnementale ». São Paulo : Maison d'édition de l'Université de São Paulo, de Fapesp, de 1996.

Comme il a présenté cette étude, les conditions historiques du processus d'industrialisation de cet espace a été construit à partir de contradictions réglées par la richesse et par la population dans situation et du risque. Ces conditions, formées par un passif environnemental, ont cristallisé la situation de pauvreté dans beaucoup de secteurs de la ville.

Le Jardin Sain Marcos a déjà été secteur de prostitution à l'époque dans laquelle il existait encore le quartier de l'ancien Village Paris éteinte dans

1992. As 136 familles ou 300 personnes qui ils ont été transférés ils habitaient sans assainissement, eau , as transporté, sans école et aussi sans illumination. Les conditions de logement dans le Nouveau quartier dans le Jardin Réel présentent un tableau différent, un ensemble habitacional avec huit blocs d'appartements avec cinq étages de 20 unités chacun, un total de 160 logements. ACCEC (association cubatense de qualification pour l'exercice de citoyenneté) une ONG, a participé du processus d'intervention de l'État en promouvant conditions d'orientation des habitants pour habiter le nouvel espace. . La tranferência est réalisée le Programme D'habiter Brasil-BID (Banque Internationale de Développement) le Gouvernement Fédéral et la Préfecture Municipale de Cubatão .

Cette étude, esta' en cours et au moment est partie d'une des lignes de recherche de l'Observatoire de Métropoles - Abaissée Santista. O Projeto Terre Verte ont comme finalité accompagner tous les procédures de transfert de habitants dans secteur de risque dans ce lieu, où des industries et du logement divisent le même espace.

Référence

ANDRADE, Wilma T.F. de. Anthologie cubatense. Cubatão : PMC, 1975. .
BÓGUS, Lucia M.M., PAULINO, Anne Y. (orgs.). Politiques d'emploi, politiques de population et droits sociaux. São Paulo : Cortez, 1994. BORELLI, Silvia H.S. Mémoire et temporalité : dialogue entre Walter Benjamin et Henri Bergson. Marge. São Paulo : EDUC, n. 1, p. 79-90, mer., 1992.

COMMISSION GULBENKIAN POUR LA RÉORGANISATION DES SCIENCES SOCIALES. Pour ouvrir les sciences sociales. São Paulo : Cortez, 1996.

COMMISSION MONDIALE SUR ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT. Notre avenir commun. 2 ed. Rio de Janeiro : Fondation Getúlio Vargas, 1991.

FORGERON, Leila du C. la question environnementale : développement durable et politiques publics au Brésil. São Paulo : Boitempo Editorial, 1998.

_____. État et écologie : nouveaux dilemmes et défis (la politique environnementale dans l'État de São Paulo). Paysannes : 1992. Thèse (Doutorado du programme de l'Institut de Philosophie et Sciences Humains) - Université De l'état de Paysannes.

FORGERON, Lúcia du C. Les fantômes de la vallée : représentations et manières d'action à Cubatão, São Paulo. Paysannes : 1991. Dissertation (Diplôme d'études approfondies dans des Sciences Sociales) - Université De l'état de Paysannes.

_____. La forêt intransitiva : conflits et négociations à Mata Atlantique, São Paulo. Paysannes : 1996. Thèse (Doutorado dans des Sciences Sociales) - Université De l'état de Paysannes. GIDDENS, Anthony. Les conséquences de la modernité. São Paulo : UNESP, 1991. GOLDENSTEIN, L. In Industrialisation de l'Abasé Santista - Thèse de Doctorat - I.G. Institut de Géographie Série Thèses et Monographies dans le 7 - USP. São Paulo, 1972. GOTTDIENER, Mark. La production sociale de l'espace urbain. São Paulo : USP, 1997.

GUTBERLET, Jutta. Cubatão : Développement, exclusion sociale et dégradation environnementale. São Paulo : USP/FAPESP, 1996.

_____. La pollution dans Cubatão encore n'a pas perdu l'haleine. Débats Socio-ambients. São Paulo : CEDEC, n. 2, p. 24, out. /nov. /dez. /jan., 1995/1996.

HARVEY, David. Condition pós-moderna. 4.ed. São Paulo : Loyola, 1994.

_____. Sujets urbains et régionaux. Espace & ; Débats. São Paulo, p. 6-35, jun. /set., 1992.

HILLMAN, James. Ville & ; Âme. São Paulo : Nobel, 1993. TRAVAILLEURS MARIÂNGELA DUARTE. Approuvé Projet de Loi de l'INFORMATIF du DÉPUTÉ DE L'ÉTAT PAR le PARTI de la location sociale : pauvre et personnes âgées sont les grands bénéficiés. n. I, agost. de 1999.

JOURNAL la Tribune. Pollution dans Cubatão. Saints, 6 jul. 1995. p. 2, c. .

_____. Village Parisi est dans état de pré-alerta. Saints, 4 agost. 1995. _____. Tutelle environnementale veut que Cetesb sélectionne des causes de l'augmentation de la pollution. Saints, 15 set. 1995.

_____. Cetesb peut dresser une contravention Sabesp par pollution. Saints, 16 set. 1995.

_____. Village Parisi encore échantillon haut pollution. Saints, 4 out 1995. _____. Cetesb dresse une contravention Cosipa dans environ R\$ 1 million. Saints, 6 out. 1995. p. 7, c.

. _____. Enseignant de USP dit que pollution grandit dans Cubatão. Saints, 1995.

_____. Cetesb dresse une contravention Petrobrás par émanation de gaz. Saints, 9 mer. 1996. p. 11, c.A.

_____. Justice ordonne de fermer société qui a pollué fleuve. Saints, 3 abr. 1996. _____. Même défunte, Village Parisi cause problèmes. Saints, 16 jun. 19

96. _____. Pollution. Saints, 8 agost. 1996. _____. Vidange d'ammoniaque résulte dans amende de R\$ 154 mille à l'Ultrafétil. Saints, 10 agost. 1996. _____. Coordenadoria cadastre des envahisseurs de secteurs de conservation dans la montagne. Saints, 3 mai. 1997.

_____. Village encore vit syndrome de la peur. Saints, 28 mai. 1997. _____. Malgré de l'interdiction, des habitants arment des tentes dans le Village Sain José. Saints, 31 mai. 1997

. _____. Grandit accumulation de déchets près de l'Av. Côté Mer. Saints, 20 jun. 1997.

_____. Des gaz polluants émis par des industries encore détruisent végétation de Serra de la Mer. Saints, 26 agost. 1997. p. 10, c. .

_____. Avocat critique manque d'action du Cetesb. Saints, 16 set. 1997. p. 11, c. .

_____. Ministère Public découvre nouvelle lixão chimique. Saints, 18 set. 1997. p. 10, c. . _____. Vidange d'ammoniaque oblige évacuation de quartier. Saints, 28 jan. 1998. p. 11, c. .

_____. Cetesb applique amende de R\$ 80 mille dans l'Ultrafétil. Saints, 29 jan. 1998. p. 11, c. . _____. Cetesb dresse une contravention Petrobrás par pollution environnementale. Saints, 10 mer. 1998. p. 11, c. . _____. « Trèfle du Décès » recevra illumination. Saints, 5 jun. 1998

. _____. Pluie acide dans Cubatão. Saints, 30 jul. 1998.

_____. Abaissée dans vigilant. Saints, 8 dix. 1998. _____. Avocat veut suspendre la licitation du Village Parisi. Saints, 28

agost. 1999. p. 2, c. B.

_____. Des créanciers font campement devant le Paço. Saints, 8 out. 1999. p. 3, c. B.

LEFEBVRE, Henri. Le droit à la ville. São Paulo : Moraes, 1991. MARTINS, José de S. l'arrivée de l'inconnu. São Paulo : HUCITEC, 1993. MARX, KARL. Le Capital (Critique à Eonomia Politique). Livre 1 : Le processus de production le capital. Rio janvier.

Jardin Sain bornes commence à disparaître

http://cubatao.jornalbaixadasantista.com.br/conteudo/jardim_sao_marcos_desa_parecer2008.asp, publié dans : 26 juin 2008 et accédé dans : 16 septembre 2008.

Extinction du Jardin Sont Marcos : la réalisation d'un rêve initié a 7 ans : *Avec le changement des habitants à partir du jour 25/06,*

À Accec de comme conclu son projet dans le Quartier.

<http://www.novomilenio.inf.br/cubatao/bsmarcosb.htm>, publié dans : 16 juin 2008 et accédé dans : 16 septembre 2008.

HISTOIRES ET LÉGENDES DE CUBATÃO - Jardin entre des industries va en arriver à la fin : *Como outras enclaves habitacionais dans la zone industrielle, Jardin Sain Marcos a sa fin prévue.*

<http://www.novomilenio.inf.br/cubatao/ch053.htm>. Publié dans : 17 janvier 2004 et accédé dans : 05 avril 2005.

vilisation Brésilienne, 1980.

Notas

- [01] James HILLMAN, *Ville et Âme*, p. 42. Cf. Maura Pardini Bicudo TU VERRAS : « Cet auteur, psychanalyste voit intense relation entre âme et ville parce que leurs tensions se croisent dans le cabinet de consultations. L'âme a tourné au vocabulaire populaire, exactement provenant des rues des grands et blessés des villes ». *In*: Nouveaux regards sur São Paulo : notes introductoires sur des territoires, espaces et sujets de la Ville Mondiale, *Marge*, p.
- [02] Grifo nôtre.
- [03] Colloque « *politique des Villes* », p. 24.
- [04] Grifo nôtre.
- [05] Colloque « *politique des Villes* »
- [06] Grifo nôtre.
- [07] Idem.
- [08] Idem.
- [09] Colloque « *politique des Villes* », p. 24.
- [10] Voir le Processus d'Industrialisation *In* Marinez Villela Macedo BRANDÃO. *Vila Parisi* : « *Contradictions Urbaines dans la Ville Industrielle* ».
- [11] Cf. Goldenstein, « À São Paulo, à Light a commencé par l'utilisation des corredeiras des fleuves Tietê et Sorocaba, et seulement quand il a augmenté l'exigence du Capital est que la société concessionnaire a commencé à chercher sur les possibilités techniques d'utiliser de nouvelles ressources hydrauliques. À partir de là a été conçu le projet de Serra de Cubatão, qui consiste à la capture artificielle, au Plateau, de fleuves du Bassin de Rio Grande (sub riche du Tietê) par Rio des Roches et à sa précipitation escarpe au-dessous, à travers expositoires, dans direction Abaissée. La construction de première usine de Cubatão a impliqué de grandes oeuvres dans le Plateau, en créant un vrai système hydraulique artificiel, favorisé par la peu d'importance du diviseur d'eaux entre le bassin du Tietê et la source Atlantique, ce qui a permis l'utilisation d'une dénivellation de 700 mètres pour la production d'énergie. D'autre facteur favorable, a été l'élevé indice de précipitation dans la source du Plateau Paulistano tourné pour le littoral et principalement haut de la montagne, où s'enregistre de 4000 à 4500 mm de pluies annuelles ». Voir : « Industrialisation de l'Abaisé Santista », Thèse de Doctorat.
- [12] Cf. Marinez V.M. BRANDÃO, *op. cit*, p. 23-24. « L'ingénieur nord-américain Aile White Kenny Billings a présenté une oeuvre de coût raisonnable qui consistait à représenter, au moyen de barrage de terre, dans le quartier de Carrière, le fleuve Pinheiros ou Jurubatuba, formé par le confluent des fleuves Grand et Petit, localisés dans un des secteurs de plus haute précipitation de toute la région sud du Pays, qui aussi, stockaient un volume supérieur à un million de mètres cubiques d'eau, avec altitude de 740 mètres. La construction de l'Usine a attiré de la main d'oeuvre d'autres régions. De 1952 à 1955, la construction de l'expositoire et des usines souterraines a attiré non seulement plus main d'oeuvre pour la construction, comme il apporte la formation d'un grand parc industriel, en ayant comme en résultant, la migration dans masse de populations d'autres régions. Ainsi, s'initie le processus qui a défini Cubatão mange complexe industriel. Outre la proximité du marché consommateur, il a de l'énergie électrique et de l'eau dans quantité satisfaisante. L'Usine Henry Borden, autorisé par l'État, prétendait garantir toute l'énergie dont le Plateau avait besoin. À début, l'objectif était celui-là, mais cette configuration se va en modifier, au fur et à mesure que l'usine elle-même commence à attirer, pour sa proximité, autres industries ».
- [13] *Ibid.*, p. 28-29. « Le début des oeuvres de COSIPA (Cia. Sidérurgique Originnaire de São Paulo), en 1960, a promu l'ouverture de nouvelle diversification de production qui initie autre phase de la concentration industrielle, forme le complexe sidérurgique. Sa construction a été développée dans cinq millions de m² de terrain de marais, de ce qui a élevé substantiellement le coût pour le traitement du sol et la fondation. Mais ce élevé coût a une explication : un bras de mer faciliterait l'arrivée de matière première, qui aujourd'hui est appelée Porto du Cosipa, et la proximité du marché consommateur, c'est-à-dire, les industries automobiles de la région du grand ABC de São Paulo. Ce marché était fait attention par une production d'acier national par retour du 40%. Les expériences, à Rio de Janeiro, avec Cia. Sidérurgique National, et dans Minas Gerais, avec le Belgo-Mineira, avaient été réussi, mais non le suffisant. En 1957, Volkswagen a initié la fabrication d'automobiles au Brésil. En 1960, ce a été la fois du Saab-Scania ; et, en 1958, Toyota a initié leurs oeuvres, en ayant son inauguration en 1962. Ensuite

venait Ford, inaugurée en 1967, à General Motors, en 1968, suivante par le Chrysler et par Mercedes Benz, simultanément, en 1969. En 1963, il a commencé à fonctionner COSIPA, avec une production de 800.000 tonne/année, en arrivant, en 1980, à trois millions de tonne/année, comme il se prévoyait. Cette augmentation de production a passé par deux stages d'expansion. Entre 1971 et 1977, la sidérurgique a installé le processus de lingotamento continu et a développé son terminal maritime, avec l'objectif d'améliorer des techniques, nationaliser des équipements et vendre au rabais les coûts. Sous la direction de Pline Assmann, sont faites quelques modifications dans la production, entre 1978 et 1983. En fonction du marché, s'est acquis le laminoir de plaques épaisses, en produisant des plaques pour oléoducs, utilisés dans Sain Sebastião, et aussi, par l'industrie navale ».

^[14] Cf. la Préfecture Municipale de Cubatão, « à début recevait matière première totalement importée (1918), et aussi il faisait exploitation directe des cascades pour obtention d'énergie et d'eau ; par cela, se localise `au pied de Serra'. Comme combustible, `utilisait le bois de son propre bois'. Le secteur occupé par l'industrie est de 450 hectares et aujourd'hui il utilise de l'énergie de l'Eletropaulo. » 1998

^[15] Préfecture Municipale de Cubatão. 1999.

^[16] Lúcia de la Côte FORGERON, les fantômes de Vale. Représentations et manière d'action sociale, p. 181, expliquent que « ... tous ces éléments de l'environnement original lequel il retient, à son tour, dans lui même, logiques propres et différenciés de fonctionnement et règlement, sont, encore, intégrés, forment un système particulier, où tous les éléments s'influencent mutuellement. À titre d'exemple, peut être citée Serra de la Mer, qui influence directement le comportement des marais et des corps d'eau que serpenteiam la plaine. Par elle, il descend continuellement une quantité considérable d'eau, provenant du système hydrique qui inclut plusieurs barrages existants dans le plateau de São Paulo et, surtout, par les eaux de pluie. Comme la région présente régime pluviométrique torrentiel, avec des précipitations de l'ordre de 3.500 mm/ano, du Abaissée dans l'ensemble et Cubatão en particulier, qu'il est gêné dans le bas de la montagne et se nous loge peu de terrains fermes entrecortados de canaux et marais ils, reçoivent dans des conditions normales, toute la contribution (eau + débris) de la montagne, dont je destine à fin est la mer. Le cas est que tout système hydrique (marais, fleuves et canaux de vidange) est installé dans une plaine de déclivité presque nulle qui, abritera l'immense pôle industriel et le centre urbain qui de la sustentation, lui a malgré compter avec les oeuvres généralisées de remblai. À partir de là il s'implique, se dise de passage, que le concept d'Environnement, tel quel celui-ci est formulé par les spécialistes du secteur d'Écologie, doit être compris comme un processus qui englobe depuis son format et caractéristiques originales, jusqu'au résultat final des multiples et continues transformations, de résultantes des formes différenciées d'occupation. Mois, en reprenant le fil conducteur, les marais, à son tour, agissent comme élément rétenteur des sédiments qui viennent de la montagne ajoutés aux eaux. Ce sont d'importants filtres qui empêchent que grande quantité de ces sédiments se dépose dans les gouttières des fleuves, des canaux et même dans l'estuaire. Quand ils sont supprimés, l'assoreamento (dépôt de sédiments) provoque la diminution de la sortie des eaux qui cherchent la mer et le résultat sont les inondations. En outre, les marais sont des secteurs naturels d'inondation. De telle façon par l'action des eaux provenant des escarpes de la montagne, combien par l'action des mouvements de marée, quand ils monnayent saline envahit les canaux de vidange naturelle de la plaine. Quand ils ont été supprimés, les terres fermes utilisées pour l'occupation, ont continué à en faire le rôle de plaine d'inondation. La plaine constitue une bande de 11 km de longueur et largeur changeante des 2 à 4 km, confiné entre les escarpes des montagnes (avec altitude de 800 à 1.000 m) et manguezais. Seulement il réapparaît avec des dimensions changeantes, sous la forme de remblais de marais ou de parcelles de terrains plus élevés à l'intérieur des manguezais elles-mêmes. Il s'implique, ainsi, les problèmes produits par la croissance industrielle et urbaine de la ville, réalisée dans un espace aussi restreint et particulier. »

^[17] Cf. Ferreira Lúcia COSTA, *op. Cit*, p. 49. « En ce qui concerne les conditions climatiques, le bassin aérien de la ville limitée au Nord, Nord-est et Nord-ouest par le mur gros de la montagne, se divise dans deux sub-bacias, presque indépendantes entre elle, vu qu'ils sont liés par l'étroit canal constitué par la route Piaçagüera-Guarujá (SP-55). Première d'elles il contient le secteur urbain, la Raffinerie le Président Bernardes (RPBC) de la Petrobrás et environ dix autres industries de moindre transport. Il est entouré par des montagnes par les côtés Nord, l'Est et l'Ouest et plus ou moins ouvert par le côté Sud. Second bassin contient Vila Parisi, encerclé principalement par des industries d'engrais et par le Cosipa (Société

Sidérurgique De São Paulo). Il se trouve presque que complètement engagé par des montagnes élevées, comme il s'était fermé dans un cratère. Le régime de vents montre à une prédominance Sud-ouest (SEUL), le Sud (s) et Sud-est (SI), ce qui déplace les polluants produits dans les sub-bacias à la rencontre du mur gros de Serra de la Mer, en causant préjudices irréparables à la couverture végétale. Sans la protection de la végétation originale, les mouvements attendus de place des terrains de grande déclivité qui caractérisent les escarpes là cadeaux, brutalement seront expédiés et le rythme et l'intensité des glissades tendent à être intensifiées. En fermant le cycle écosistêmico, la plaine, avec toutes les caractéristiques déjà décrites, souffrira, de leur partie, une intensification coordonnée et dans chaîne de leurs procédures originales, en plaçant dans risque les termes d'occupation. Loin de la prétention d'épuiser tous les connexions de la performance environnementale collective, il faut qu'il se dise que dans des conditions de stabilité atmosphérique - inversion thermique ou calmes - c'est possible de prévoir avec sécurité que toutes les deux les sub-bacias se transforment dans de vraies boîtes fermées (pire dans le cas de la sub-bacia 2), où les polluants n'ont pas comment se disperser. En outre, grâce à la topographie provoquée un accident, la région est favorable à l'existence d'inversions thermiques, dû aux formes raides des sources des vallées et, principalement, par la disposition géographique de ce relief, à l'épaisse manière, perpendiculaire au sens de la trajectoire du soleil. Dans cette situation, la stabilité thermodynamique alors régnante, représente des conditions hautement propices à la concentration aiguë des problèmes atmosphériques. Dans essentiel, le climat est tropical, chaud (température moyenne de 23° C), pluvieux (aulequel il consiste, les précipitations se produisent dans plus de 300 jours par année !) et humide (humidité changeante entre 70 et 90%). Il a, encore, une augmentation ponderável de la chaleur nous secteurs urbanisés et nous noyaux industriels, dotés de grands secteurs construits, ou de foyers de la chaleur directe et provenant de l'activité industrielle. »

^[18] Avenir Prévu : Ville Muette Je glisse Directeur et Crée des Conditions Pour tourner Crescer, *VILLES* p. 19.

^[19] Karl MARX, *Le Capital* (Critique à l'Économie Politique). p. 764.

^[20] Projet de loi n° 189/96, approuvé par l'Assemblée Législative le 30 juin, de responsabilité du Député Mariângela Duarte *In* Informatif du député de l'état par le Parti des Travailleurs. Mariângela Duarte. N° 1 août 1999.

^[21] Loi n° 10.365 du 2 septembre 1999. (Projet de Loi n° 189/96, du député Mariângela Duarte).

^[22] Grifo nôtre.